

229 der Beilagen zu den stenographischen Protokollen des Nationalrates X. GP.

11. 10. 1963

Regierungsvorlage

(Übersetzung)

Accord entre la République d'Autriche, la République Populaire Hongroise, la République Italienne, la République Populaire Fédérative de Yougoslavie, la Compagnie des Chemins de fer Danube-Save-Adriatique (ancienne Compagnie des Chemins de fer du Sud) avec l'intervention des Représentants des porteurs d'obligations de ladite Compagnie et des titres et coupons émis par l'ancienne Compagnie des Chemins de fer du Sud

Etant donné:

que les Traités de Paix, conclus le 10 février 1947 avec la Hongrie (article 26, paragraphe 10) et l'Italie (annexe XIV, paragraphe 15), le Traité d'Etat, conclu le 15 mai 1955 avec l'Autriche (article 25, paragraphe 10), ont engagé les dits Etats à participer avec les autres signataires de l'Accord de Rome du 29 mars 1923 à toutes les négociations ayant pour objet d'introduire dans ses dispositions les modifications nécessaires en vue d'assurer un règlement équitable des annuités qu'il prévoit;

que les Représentants des dits Etats ainsi que les Représentants de la République Populaire Fédérative de Yougoslavie réunis en Conférence à Rome du 2 au 12 mai 1958 avec les Représentants de la Compagnie des Chemins de fer Danube-Save-Adriatique (dorénavant dénommée la Compagnie) et les Représentants des porteurs d'obligations de ladite Compagnie et des titres et coupons émis par l'ancienne Compagnie des Chemins de fer du Sud (dorénavant dénommés les Représentants des porteurs), n'ont pu arriver à un accord; mais désireux de régler définitivement les dettes des Etats susmentionnés, résultant de l'Accord de Rome du 29 mars 1923, ont accepté la proposition des Représentants des porteurs d'engager des négociations bilatérales en vue d'un tel règlement;

Übereinkommen zwischen der Republik Österreich, der Ungarischen Volksrepublik, der Italienischen Republik, der Föderativen Volksrepublik Jugoslawien und der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft (Vormals Südbahn-Gesellschaft) unter Beitritt der Vertreter der Besitzer von Obligationen der genannten Gesellschaft und der von der ehemaligen Südbahn-Gesellschaft ausgegebenen Titres und Coupons

In Anbetracht dessen,

daß die am 10. Februar 1947 mit Ungarn (Artikel 26 Absatz 10) und Italien (Anhang XIV Absatz 15) abgeschlossenen Friedensverträge sowie der am 15. Mai 1955 mit Österreich abgeschlossene Staatsvertrag (Artikel 25 Absatz 10) die genannten Staaten dazu verpflichtet haben, mit den anderen Signataren des Abkommens von Rom vom 29. März 1923 an allen Verhandlungen teilzunehmen, die den Zweck verfolgen, in dessen Bestimmungen die nötigen Modifikationen einzufügen, um eine billige Regelung der darin vorgesehenen Annuitäten sicherzustellen;

daß die Vertreter der genannten Staaten sowie die Vertreter der Föderativen Volksrepublik Jugoslawien anlässlich der Konferenz in Rom vom 2. bis 12. Mai 1958 mit den Vertretern der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft (im folgenden die Gesellschaft genannt) und den Vertretern der Besitzer von Obligationen der genannten Gesellschaft und der von der ehemaligen Südbahn-Gesellschaft ausgegebenen Titres und Coupons (im folgenden die Vertreter der Besitzer genannt) zu keinem Einvernehmen gelangen konnten; jedoch in dem Wunsche, die sich aus dem Abkommen von Rom vom 29. März 1923 ergebenden Schulden der vorgenannten Staaten endgültig zu regeln, den Vorschlag der Vertreter der Besitzer zur Aufnahme bilateraler Verhandlungen zum Zwecke einer solchen Regelung akzeptiert haben;

que ces négociations ont abouti et que des accords bilatéraux à cet effet ont été conclus par chacun des Etats intéressés avec les dits Représentants des porteurs;

que ces accords, par leur caractère forfaitaire et définitif rendent inopérant le système d'amortissement des obligations de la Compagnie et celui des autres titres émis par l'ancienne Compagnie des Chemins de fer du Sud, et par conséquent, en grande partie inopérantes les fonctions que, à cet effet, l'Accord de Rome du 29 mars 1923 avait confiées au Comité des Obligataires institué par cet Accord;

que finalement la longue période de temps écoulée après l'entrée en vigueur de l'Accord de Rome du 29 mars 1923 et les événements survenus ont rendu sans objet la plupart des dispositions du dit Accord, montrant la nécessité de conclure un nouvel Accord adapté à l'état de choses actuel:

— le Président Fédéral de la République d'Autriche,

— le Gouvernement de la République Populaire Hongroise,

— le Président de la République Italienne,

— le Gouvernement de la République Populaire Fédérative de Yougoslavie,

ainsi que:

— la Compagnie des Chemins de fer Danube-Save-Adriatique (ancienne Compagnie des Chemins de fer du Sud);

— l'Association Nationale des Porteurs français de Valeurs mobilières,

ont nommé pour Représentants munis de pleins pouvoirs:

Le Président Fédéral de la République d'Autriche:

l'ancien Ministre Dr. Eduard HEILINGSETZER, Directeur général au Ministère des Finances, et le Dr. Rainer REINÖHL, ancien Directeur général au Ministère des Transports;

Le Gouvernement de la République Populaire Hongroise:

M. Károly RÉTI, Directeur général au Ministère des Finances;

Le Président de la République Italienne:

l'Ambassadeur Francesco BABUSCIO RIZZO et le Dr. Angelo DI NOLA, Président de Section honoraire du Conseil d'Etat;

Le Gouvernement de la République Populaire Fédérative de Yougoslavie:

M. IVO VEJVODA, Ambassadeur de la République Populaire Fédérative de Yougoslavie à Rome;

daß diese Verhandlungen zu Ende geführt und von jedem der beteiligten Staaten mit den genannten Vertretern der Besitzer diesbezügliche bilaterale Abkommen geschlossen worden sind;

daß diese Abkommen durch ihren pauschalen und endgültigen Charakter das System zur Tilgung der Obligationen der Gesellschaft sowie auch der anderen von der ehemaligen Südbahn-Gesellschaft ausgegebenen Titres hinfällig machen und demgemäß zu einem großen Teil auch die Funktionen hinfällig machen, die das Abkommen von Rom vom 29. März 1923 zu diesem Zweck dem durch dieses Abkommen eingesetzten Komitee der Obligationäre übertragen hat;

daß schließlich der seit dem Inkrafttreten des Abkommens von Rom vom 29. März 1923 verstrichene lange Zeitraum und die eingetretenen Ereignisse die meisten Bestimmungen des genannten Abkommens gegenstandslos gemacht haben, was die Notwendigkeit des Abschlusses eines neuen, dem gegenwärtigen Stand der Dinge angepaßten Übereinkommens aufzeigt;

haben

— der Bundespräsident der Republik Österreich,

— die Regierung der Ungarischen Volksrepublik,

— der Präsident der Italienischen Republik,

— die Regierung der Föderativen Volksrepublik Jugoslawien

sowie

— die Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft (vormals Südbahn-Gesellschaft),

— die Association Nationale des Porteurs français de Valeurs mobilières

zu ihren bevollmächtigten Vertretern ernannt:

Der Bundespräsident der Republik Österreich:

Herrn Minister a. D. Dr. Eduard HEILINGSETZER, Sektionschef im Finanzministerium, und Herrn Dr. Rainer REINÖHL, Sektionschef a. D. im Verkehrsministerium;

Die Regierung der Ungarischen Volksrepublik:

Herrn Károly RÉTI, Sektionschef im Finanzministerium;

Der Präsident der Italienischen Republik:

Herrn Botschafter Francesco BABUSCIO RIZZO und Herrn Dr. Angelo DI NOLA, Honorar-Sektionspräsident des Staatsrates;

Die Regierung der Föderativen Volksrepublik Jugoslawien:

Herrn Ivo VEJVODA, Botschafter der Föderativen Volksrepublik Jugoslawien in Rom,

ainsi que:

— La Compagnie des Chemins de fer Danube-Save-Adriatique (ancienne Compagnie des Chemins de fer du Sud):

le Dr. Erasmo CARAVALE, Président honoraire du Conseil d'Etat, et

le Dr. August WEISSEL, ancien Directeur général de la Compagnie;

— L'Association Nationale des Porteurs français de Valeurs mobilières:

M. Robert DUNANT

M. Pierre HAOUR

Dr. Robert LANG

M. Léon MARTIN

qui selon la déclaration accréditive du Ministère des Affaires Etrangères Français en date du 14 août 1962 et le mandat découlant des Traités de Paix et du Traité d'Etat susmentionnés, participent au présent Accord,

lesquels, après avoir communiqué leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit:

Article 1

Les accords bilatéraux, conclus avec les Représentants des Porteurs par chacun des Etats intéressés, sont reconnus et ils se substituent entièrement aux dispositions de l'Accord de Rome du 29 mars 1923 concernant le paiement des annuités et toutes autres obligations des Etats envers les Porteurs d'obligations et de coupons arriérés (Scrips lombards).

Les dispositions de ces accords bilatéraux comportent novation des droits des Porteurs d'obligations de la Compagnie des Chemins de fer Danube-Save-Adriatique et des Porteurs de coupons échus du 1^{er} octobre 1914 au 1^{er} janvier 1923 sur les obligations de l'ancienne Compagnie des Chemins de fer du Sud de l'Autriche (Scrips lombards). Elles ont les effets d'un arrangement forcé et d'un concordat homologué.

Ces accords bilatéraux sont annexés au présent Accord et en forment partie intégrante.

Lorsque chacun des Etats aura effectué les versements principaux dus sur la base de l'accord bilatéral conclu par lui avec les Représentants des porteurs, il sera complètement et définitivement déchargé de toutes les dettes découlant de l'Accord de Rome du 29 mars 1923 et les Porteurs des obligations et des coupons ne pourront plus rien prétendre de lui, ni au titre de redevances, ni au titre d'arriérés ou d'intérêts moratoires, ni à n'importe quel autre titre.

sowie

— Die Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft (vormals Südbahn-Gesellschaft):

Herrn Dr. Erasmo CARAVALE, Ehrenpräsident des Staatsrates, und Herrn Dr. August WEISSEL, ehemaliger Generaldirektor der Gesellschaft;

— die Association Nationale des Porteurs français de Valeurs mobilières:

Herrn Robert DUNANT

Herrn Pierre HAOUR

Herrn Dr. Robert LANG

Herrn Léon MARTIN

die gemäß Beglaubigungserklärung des französischen Ministeriums für Auswärtige Angelegenheiten vom 14. August 1962 und dem sich aus den vorerwähnten Friedensverträgen und dem vorerwähnten Staatsvertrag ergebenden Mandat am vorliegenden Übereinkommen beteiligt sind,

welche nach Austausch ihrer für gut und richtig befundenen Vollmachten wie folgt übereingekommen sind:

Artikel 1

Die von jedem der beteiligten Staaten mit den Vertretern der Besitzer abgeschlossenen bilateralen Abkommen werden anerkannt und ersetzen zur Gänze die Bestimmungen des Abkommens von Rom vom 29. März 1923, betreffend die Zahlung der Annuitäten und alle sonstigen Verpflichtungen der Staaten gegenüber den Besitzern von Obligationen und rückständigen Coupons (Scrips lombards).

Die Bestimmungen dieser bilateralen Abkommen beinhalten eine Novation der Rechte der Besitzer von Obligationen der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft und der Besitzer von in der Zeit vom 1. Oktober 1914 bis 1. Jänner 1923 fällig gewordenen Coupons der Obligationen der ehemaligen österreichischen Südbahn-Gesellschaft (Scrips lombards). Sie haben die Rechtswirkungen eines gerichtlich bestätigten Zwangsausgleiches.

Diese bilateralen Abkommen sind dem vorliegenden Übereinkommen als Anhang beigegeben und bilden einen integrierenden Bestandteil desselben.

Sobald jeder der Staaten die auf Grund des von ihm mit den Vertretern der Besitzer abgeschlossenen bilateralen Abkommens zu leistenden Kapitalzahlungen durchgeführt hat, ist er zur Gänze und endgültig von allen sich aus dem Abkommen von Rom vom 29. März 1923 ergebenden Schulden entlastet, und die Besitzer der Obligationen und Coupons können ihm gegenüber weder aus dem Titel von Vergütungen noch aus dem Titel von Rückständen oder Verzugszinsen noch aus irgendeinem anderen Titel irgendwelche Ansprüche geltend machen.

Pour l'exécution des accords bilatéraux qui font mention du franc-or, il est précisé que par franc-or on entend la vingtième partie d'une pièce d'or pesant 6 gr. 45161 au titre de 900/1000e d'or fin. Il est entendu que seuls seront libératoires les paiements effectués dans la ou les monnaies convenues par ces accords, la parité de ces monnaies étant établie sur la base déclarée au Fonds Monétaire International et, pour le franc suisse, sur la base de la définition légale de cette devise.

Article 2

La totalité des obligataires et des porteurs de coupons arriérés (Scrips lombards) est représentée par le Comité des Obligataires composé de 4 membres désignés par l'Association Nationale des Porteurs français de Valeurs mobilières. Au cas où d'autres Associations analogues de porteurs d'obligations se formeraient, dont chacune séparément ou plusieurs ensemble devront représenter les intérêts des porteurs d'un quart au moins des obligations émises par la Compagnie, le droit de désignation pour ces quatre membres appartiendra proportionnellement à l'Association Nationale ci-dessus mentionnée et à ces autres Associations. Ce Comité forme la représentation exclusive des porteurs des obligations et de coupons arriérés (Scrips lombards).

Le Comité des Obligataires pourra disposer, le moment venu, pour répartition en capital aux porteurs d'obligations, des soldes des comptes figurant au Fonds des obligations et, notamment, du solde du compte « Provision relative aux 866.674 obligations encore litigieuses du Régime de Brioni » et du solde du compte « Amortissement et intérêts du Régime de l'Accord de Brioni ».

Les obligations remises par l'Allemagne à la suite de l'Accord de Brioni et les obligations cédées par l'Italie au Comité des Obligataires, étant annulées, seront exclues de toutes répartitions.

Le solde du Fonds spécial des arriérés qui, d'après le chiffre fourni par le Comité, est actuellement arrêté à 2.222.019 francs-or, sera réparti au prorata entre les porteurs des coupons arriérés (Scrips lombards).

Article 3

Les prétentions découlant de la possession d'obligations et de coupons ne pourront dorénavant être élevées que dans le cadre du présent Accord et ne pourront être formulées que res-

Zur Durchführung der bilateralen Abkommen, in denen der Goldfranken Erwähnung findet, wird festgestellt, daß unter Goldfranken der zwanzigste Teil eines Goldstückes im Gewicht von 6,45161 Gramm vom Feingehalt 900/1000 zu verstehen ist. Es gilt als vereinbart, daß lediglich Zahlungen in der oder den in diesen Abkommen vereinbarten Währungen befreiende Wirkung haben, wobei die Parität dieser Währungen auf der vom Internationalen Währungsfonds deklarierten Grundlage und für den Schweizer Franken auf Grund der gesetzlichen Definition dieser Devisen bestimmt wird.

Artikel 2

Die Gesamtheit der Obligationäre und der Besitzer rückständiger Coupons (Scrips lombards) wird durch das Komitee der Obligationäre vertreten, welches aus 4 durch die Association Nationale des Porteurs français de Valeurs mobilières bestellten Mitgliedern besteht. Falls sich andere ähnliche Vereinigungen von Obligationenbesitzern bilden sollten, von denen jede für sich oder mehrere zusammen die Interessen der Besitzer von mindestens einem Viertel der von der Gesellschaft ausgegebenen Obligationen repräsentieren müssen, steht das Bestellungsrecht für diese vier Mitglieder der obenerwähnten Association Nationale und diesen anderen Vereinigungen verhältnismäßig zu. Dieses Komitee bildet die ausschließliche Vertretung der Besitzer der Obligationen und rückständiger Coupons (Scrips lombards).

Das Komitee der Obligationäre kann zum gegebenen Zeitpunkt zur Kapitalaufteilung auf die Obligationenbesitzer über die Saldobeträge der beim Obligationenfonds aufscheinenden Konten und insbesondere über den Saldobetrag des Kontos „Rücklage betreffend die 866.674 noch strittigen Obligationen nach den Bestimmungen von Brioni“ und den Saldobetrag des Kontos „Tilgung und Zinsen nach den Bestimmungen des Abkommens von Brioni“ verfügen.

Die von Deutschland auf Grund des Abkommens von Brioni übergebenen Obligationen sowie die von Italien an das Komitee der Obligationäre abgetretenen Obligationen, welche nichtig sind, werden von allen Aufteilungen ausgeschlossen.

Der Saldobetrag des Spezialfonds der Rückstände, der zufolge der vom Komitee beigebrachten Ziffer derzeit 2.222.019 Goldfranken beträgt, wird im Verhältnis auf die Besitzer der rückständigen Coupons (Scrips lombards) aufgeteilt.

Artikel 3

Die sich aus dem Besitz von Obligationen und Coupons ergebenden Ansprüche können künftighin nur im Rahmen des vorliegenden Übereinkommens erhoben werden und können sich

229 der Beilagen

5

pectivement contre le fonds des obligations ou contre le fonds spécial des arriérés.

Ces deux fonds sont administrés et représentés en justice par le Comité ci-avant mentionné auquel est attribué, dans l'exercice de son mandat, la légitimation active et passive.

Le Comité des Obligataires pourra, le cas échéant et le moment venu, désigner un ou plusieurs liquidateurs en vue de terminer ses opérations.

Le Comité des Obligataires communiquera ses comptes annuels relatifs à la gestion des disponibilités des Fonds aux quatre Etats intéressés au plus tard à la fin du premier semestre de l'année qui suit.

Si un solde éventuel existait après le décompte définitif, dont la répartition au bénéfice des porteurs ne paraîtrait pas réalisable en raison de son importance minime, ce solde serait utilisé après consultation avec les Etats et la Compagnie.

Article 4

La loi et la juridiction françaises continueront à être applicables en matière d'opposition et de réclamation sur obligations et coupons de la Compagnie, détruits, perdus ou volés. Toutes notifications nécessaires à ce sujet devront être faites à Paris au domicile élu du Comité des Obligataires ou, le cas échéant, au domicile du ou des liquidateurs qu'il aura désignés.

Article 5

Le délai de prescription des répartitions que le Comité des Obligataires effectuera pour le règlement des obligations de la Compagnie, en vertu des présentes dispositions, sera de dix années à compter de la mise en vigueur du présent Accord ou, le cas échéant, de la mise en paiement, si cette mise en paiement est postérieure. Pour les coupons arriérés (Scrips lombards), ce délai sera de cinq années. Le droit au remboursement des obligations de la Compagnie des Chemins de fer du Sud de l'Autriche 4% Série E sera prescrit le 1^{er} janvier 1967; il en sera de même pour le droit à l'échange des obligations de l'ancienne Compagnie des Chemins de fer du Sud de l'Autriche.

Article 6

Le Comité des Obligataires fera immédiatement le nécessaire, si cela n'a pas encore été effectué, pour faire rayer les droits de gage et d'hypothèque, prévus par l'article 43 de l'Accord de Rome du 29 mars 1923, inscrits sur le réseau des chemins de fer avec ses accessoires et le matériel roulant, affecté au réseau exploité par l'Etat dont s'agit.

nur gegen den Obligationenfonds beziehungsweise gegen den Spezialfonds der Rückstände richten.

Verwaltet und gerichtlich vertreten werden diese beiden Fonds durch das vorerwähnte Komitee, das in Ausübung seines Mandats die Aktiv- und Passivlegitimation besitzt.

Das Komitee der Obligationäre kann im gegebenen Falle und zum gegebenen Zeitpunkt einen oder mehrer Liquidatoren zwecks Abschluß seiner Geschäftstätigkeit bestellen.

Das Komitee der Obligationäre wird seine Jahresabrechnung über die Verwaltung der verfügbaren Mittel der Fonds spätestens bis zum Ende des ersten Halbjahres des folgenden Jahres den vier beteiligten Staaten übermitteln.

Sollte nach der Endabrechnung ein allfälliger Saldobetrag verbleiben, dessen Aufteilung zugunsten der Besitzer wegen seiner geringen Höhe nicht durchführbar erscheint, so wäre dieser Saldobetrag nach Herstellung des Einverständnisses mit den Staaten und der Gesellschaft zu verwenden.

Artikel 4

Hinsichtlich Anfechtungen und Ansprüchen bezüglich vernichteter, verlorener oder gestohlener Obligationen und Coupons der Gesellschaft findet weiterhin die französische Gesetzgebung und Gerichtsbarkeit Anwendung. Alle diesbezüglich erforderlichen Zustellungen haben in Paris am gewählten Wohnsitz des Komitees der Obligationäre oder gegebenenfalls am Wohnsitz des oder der von ihm bestellten Liquidatoren zu erfolgen.

Artikel 5

Die Verjährungsfrist für die Aufteilung, die das Komitee der Obligationäre zur Begleichung der Obligationen der Gesellschaft auf Grund der vorliegenden Bestimmungen durchführen wird, beträgt zehn Jahre ab dem Inkrafttreten des vorliegenden Übereinkommens oder im gegebenen Falle ab der Einlösung, wenn diese Einlösung zu einem späteren Datum erfolgt. Für die rückständigen Coupons (Scrips lombards) beträgt diese Frist fünf Jahre. Der Anspruch auf Einlösung der Obligationen der österreichischen Südbahn-Gesellschaft 4% Serie E verjährt am 1. Jänner 1967; dasselbe gilt für den Anspruch auf Umtausch der Obligationen der ehemaligen österreichischen Südbahn-Gesellschaft.

Artikel 6

Das Komitee der Obligationäre wird, sofern dies noch nicht geschehen ist, unverzüglich die notwendigen Veranlassungen treffen, daß die in Artikel 43 des Abkommens von Rom vom 29. März 1923 vorgesehenen Pfand- und Hypothekarrechte gelöscht werden, mit denen das Eisenbahnnetz mit seinem Zubehör sowie den dem vom betreffenden Staat betriebenen Netz zugehörenden Fahrbetriebsmitteln belastet ist.

Le caractère cumulatif du droit de gage et d'hypothèque est annulé.

Article 7

Immédiatement après l'entrée en vigueur du présent Accord, la Compagnie transférera à chacun des Etats signataires qui aura effectué les versements principaux dus au Comité des Obligataires sur la base de l'accord bilatéral conclu par lui avec les Représentants des porteurs et aura obtenu de ceux-ci une déclaration libératoire et définitive, la propriété de la totalité des lignes ferroviaires ainsi que de leurs accessoires et du matériel roulant, si ladite propriété n'est pas encore passée à cet Etat.

Les lignes ferroviaires ainsi que leurs accessoires et le matériel roulant seront transférés dans l'état où ils se trouvent au moment de ladite dévolution de propriété et aucune réclamation ou prétention quelconque ne pourra être soulevée contre la Compagnie. Le transfert s'étend aussi aux lignes que la Compagnie a eues en concession par des accords spéciaux.

Article 8

Le patrimoine privé de la Compagnie reste entièrement libre de toute obligation découlant de l'Accord de Rome du 29 mars 1923 et des Accords précédents.

Aucune réclamation ou prétention découlant des dits Accords ne pourra être avancée contre la Compagnie et son patrimoine privé, ni de la part des porteurs d'obligations et de coupons, ni de la part des Représentants des porteurs, ni de la part des Etats contractants, soit du chef des engagements échus ou encore à échoir avant ou après l'année 1923, soit du chef du régime provisoire et des dettes qui y sont assimilées, soit à n'importe quel autre titre découlant de ces Accords.

Article 9

Le traitement fiscal du revenu et du patrimoine de la Compagnie est réglé par le Protocole conclu entre l'Autriche, l'Italie et la Compagnie, Protocole qui est annexé au présent Accord et en forme partie intégrante.

Article 10

A l'entrée en vigueur du présent Accord, les concessions des lignes ferroviaires, pour autant que ces concessions existent en faveur de la Compagnie, cesseront d'exister.

Der Simultancharakter des Pfand- und Hypothekarrechtes wird für nichtig erklärt.

Artikel 7

Sofort nach Inkrafttreten des vorliegenden Übereinkommens wird die Gesellschaft jedem der Signatarstaaten, der die dem Komitee der Obligationäre auf Grund des von ihm mit den Vertretern der Besitzer abgeschlossenen bilateralen Abkommens zustehenden Kapitalzahlungen geleistet und von diesen eine befreiende und endgültige Erklärung erhalten hat, das Eigentum an der Gesamtheit der Eisenbahnlinien sowie ihrem Zubehör und den Fahrbetriebsmitteln übertragen, sofern das besagte Eigentum noch nicht auf diesen Staat übergegangen ist.

Die Eisenbahnlinien sowie ihr Zubehör und die Fahrbetriebsmittel werden in dem Zustand übergeben, in dem sie sich zum Zeitpunkt der besagten Eigentumsübertragung befinden, wobei gegen die Gesellschaft keine wie immer gearteten Forderungen oder Ansprüche erhoben werden können. Die Übertragung erstreckt sich auch auf die Linien, welche die Gesellschaft auf Grund von Sonderabkommen in Konzession hatte.

Artikel 8

Das Privatvermögen der Gesellschaft bleibt zur Gänze frei von jedweder sich aus dem Abkommen von Rom vom 29. März 1923 und den vorhergegangenen Abkommen ergebenden Verpflichtung.

Gegen die Gesellschaft und ihr Privatvermögen können auf Grund der genannten Abkommen weder von Seiten der Besitzer von Obligationen und Coupons noch von Seiten der Vertreter der Besitzer noch von Seiten der vertragschließenden Staaten irgendwelche Forderungen oder Ansprüche erhoben werden, und zwar gleichgültig ob auf Grund von vor oder nach dem Jahre 1923 fällig gewordenen oder noch fällig werdenden Verpflichtungen, auf Grund des Régime provisoire und der demgemäß gleichgestellten Schulden oder aus irgendeinem anderen sich aus diesen Abkommen ergebenden Titel.

Artikel 9

Die steuerliche Behandlung des Einkommens und des Vermögens der Gesellschaft wird durch das zwischen Österreich, Italien und der Gesellschaft abgeschlossene Protokoll geregelt, welches dem vorliegenden Übereinkommen als Anlage beigegeben ist und einen integrierenden Bestandteil desselben bildet.

Artikel 10

Mit Inkrafttreten des vorliegenden Übereinkommens erlöschen die Konzessionen der Eisenbahnlinien, soweit diese Konzessionen zugunsten der Gesellschaft bestehen.

229 der Beilagen

7

La Compagnie livrera sans aucun délai les documents de concessions à l'Etat qui a fait, en son temps, la concession. Si les lignes ferroviaires en question ne se trouvent plus, même en partie, sur le territoire de l'Etat qui avait donné la concession, les documents relatifs seront remis à l'Etat sur le territoire duquel se trouvent, entièrement ou pour la plus grande longueur, ces mêmes lignes ferroviaires.

L'Etat qui recevra les documents en remettra la photocopie aux autres Etats intéressés y compris celui qui avait donné la concession.

Article 11

Après l'entrée en vigueur du présent Accord, la Compagnie, ayant perdu le caractère spécial qui lui avait été conféré par l'Accord de Rome, convoquera l'Assemblée des actionnaires pour adapter son statut à la nouvelle situation et pour élire les nouveaux organes administratifs.

Ceux-ci entreront immédiatement en fonction et dès ce moment les actuels organes administratifs cesseront leurs fonctions.

Article 12

Par le présent Accord tous les rapports de droits entre les signataires du présent Accord, fondés sur l'Accord de Rome du 29 mars 1923 ou qui en découlent, sont de nouveau et définitivement réglés.

Au moment de l'entrée en vigueur du présent Accord, l'Accord de Rome du 29 mars 1923, ses annexes A, B, C, D et ses protocoles, dont la plupart des dispositions sont devenues sans objet, ainsi que le règlement du transit et des communications sur le réseau de la Compagnie, également du 29 mars 1923, cesseront définitivement d'être en vigueur.

Toutefois il est convenu que rien dans le présent Accord ne peut être interprété comme comportant restauration des droits qui font l'objet d'une déclaration de renonciation dans l'Accord de Rome du 29 mars 1923.

Article 13

Le présent Accord, les actes nécessaires pour son exécution, ainsi que les versements effectués par les Etats en vertu des Accords bilatéraux annexés au présent Accord, seront exemptés de tous impôts, taxes ou droits.

Die Gesellschaft hat ohne jeden Verzug die Konzessionsurkunden jenem Staat zu übergeben, der seinerzeit die Konzession erteilt hat. Wenn sich die betreffenden Eisenbahnlinien selbst teilweise nicht mehr auf dem Gebiet des Staats befinden, der die Konzession erteilt hat, sind die betreffenden Urkunden jenem Staat zu übergeben, auf dessen Gebiet sich diese Eisenbahnlinien zur Gänze oder zum größten Teil ihrer Länge befinden.

Der Staat, der die Urkunden erhält, wird davon den anderen beteiligten Staaten, einschließlich des Staates, der die Konzession erteilt hat, eine Photokopie übermitteln.

Artikel 11

Nach Inkrafttreten des vorliegenden Übereinkommens wird die Gesellschaft, die ihren ihr durch das Abkommen von Rom zuerkannten Sondercharakter verloren hat, die Versammlung der Aktionäre einberufen, um ihr Statut der neuen Situation anzupassen und die neuen Verwaltungsorgane zu wählen.

Diese treten unverzüglich in Funktion, und ab diesem Zeitpunkt stellen die derzeitigen Verwaltungsorgane ihre Tätigkeit ein.

Artikel 12

Mit dem vorliegenden Übereinkommen sind alle Rechtsverhältnisse zwischen den Signataren des vorliegenden Übereinkommens, die sich auf das Abkommen von Rom vom 29. März 1923 gründen oder sich aus diesem ergeben, neu und endgültig geregelt.

Zum Zeitpunkt des Inkrafttretens des vorliegenden Übereinkommens verlieren das Abkommen von Rom vom 29. März 1923, dessen Anlagen A, B, C und D sowie dessen Protokolle, deren Bestimmungen zum größten Teil gegenstandslos geworden sind, ferner die ebenfalls mit 29. März 1923 datierte Regelung des Transits und des Verkehrs auf dem Netze der Gesellschaft endgültig ihre Wirksamkeit.

Es besteht jedoch Einvernehmen darüber, daß keine Bestimmung des vorliegenden Übereinkommens so ausgelegt werden kann, daß sie eine Wiederherstellung der Rechte beinhaltet, die den Gegenstand einer Verzichtserklärung im Abkommen von Rom vom 29. März 1923 bilden.

Artikel 13

Das vorliegende Übereinkommen, die zu seiner Ausführung erforderlichen Akte sowie die von den Staaten auf Grund der dem vorliegenden Übereinkommen als Anlagen beigeschlossenen bilateralen Abkommen geleisteten Zahlungen sind von jeder Steuer, Gebühr oder Abgabe befreit.

Article 14

Par le présent Accord les Etats signataires ont rempli les obligations découlant des Traités de Paix conclus avec la Hongrie (article 26, paragraphe 10) et l'Italie (annexe XIV, paragraphe 15) et du Traité d'Etat (article 25, paragraphe 10) conclu avec l'Autriche. Les Représentants des Porteurs et la Compagnie en prennent acte.

Article 15

Le présent Accord sera ratifié le plus tôt possible.

Chaque Etat adressera sa ratification au Gouvernement Italien qui en donnera avis aux autres Parties signataires.

Les instruments de ratification resteront déposés dans les Archives du Gouvernement Italien.

Le présent Accord entrera en vigueur au moment de sa dernière ratification.

EN FOI DE QUOI les Représentants ci-après ont signé le présent Accord.

FAIT à Rome, le 8 décembre 1962 en français en un seul exemplaire qui restera déposé dans les Archives du Gouvernement Italien et dont les copies authentiques seront remises aux Gouvernements de tous les Etats représentés à la Conférence, ainsi qu'à la Compagnie et aux Représentants des Porteurs.

Pour la République d'Autriche:

**Heilingsetzer
Reinöhl**

Pour le Gouvernement de la République Populaire Hongroise:

Réti Károly

Pour la République Italienne:

**Francesco Babuscio Rizzo
Angelo di Nola**

Pour le Gouvernement de la République Populaire Fédérative de Yougoslavie:

Ivo Vejvoda

Pour la Compagnie des Chemins de fer Danube-Save-Adriatique
(ancienne Compagnie des Chemins de fer du Sud):

**Erasmus Caravale
August Weissel**

Pour l'Association Nationale des Porteurs français de Valeurs mobilières:

**R. Dunant
Haour
Lang
L. Martin**

Artikel 14

Mit dem vorliegenden Übereinkommen haben die Signatarstaaten die sich aus den mit Ungarn (Artikel 26 Absatz 10) und Italien (Anhang XIV Absatz 15) geschlossenen Friedensverträgen sowie dem mit Österreich abgeschlossenen Staatsvertrag (Artikel 25 Absatz 10) ergebenden Verpflichtungen erfüllt. Die Vertreter der Besitzer und die Gesellschaft nehmen hievon Kenntnis.

Artikel 15

Das vorliegende Übereinkommen wird sobald wie möglich ratifiziert werden.

Jeder Staat wird seine Ratifikation der italienischen Regierung übermitteln, welche hievon den anderen Vertragsteilen Mitteilung machen wird.

Die Ratifikationsurkunden bleiben im Archiv der italienischen Regierung hinterlegt.

Das vorliegende Übereinkommen tritt im Zeitpunkt seiner letzten Ratifikation in Kraft.

ZU URKUND DESSEN haben die unterzeichneten Vertreter das vorliegende Übereinkommen unterschrieben.

GESCHEHEN zu Rom am 8. Dezember 1962 in französischer Sprache in einem einzigen Exemplar, das im Archiv der italienischen Regierung hinterlegt bleibt und wovon authentische Ausfertigungen den Regierungen aller auf der Konferenz vertretenen Staaten sowie der Gesellschaft und den Vertretern der Besitzer übermittelt werden.

Für die Republik Österreich:

**Heilingsetzer
Reinöhl**

Für die Regierung der Ungarischen Volksrepublik:

Réti Károly

Für die Italienische Republik:

**Francesco Babuscio Rizzo
Angelo di Nola**

Für die Regierung der Föderativen Volksrepublik Jugoslawien:

Ivo Vejvoda

Für die Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft

(vormals Südbahn-Gesellschaft):

**Erasmus Caravale
August Weissel**

Für die Association Nationale des Porteurs français de Valeurs mobilières:

**R. Dunant
Haour
Lang
L. Martin**

Protocole concernant le traitement fiscal de la Compagnie

La République d'Autriche, la République Italienne et la Compagnie des Chemins de fer Danube-Save-Adriatique, ancienne Compagnie des Chemins de fer du Sud (dorénavant dénommé la Compagnie), désireux de régler le traitement fiscal de la Compagnie, à la suite de l'Accord signé en date de ce jour, sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1

Dans les deux Etats la Compagnie tombe en principe sous le coup du système fiscal en cours, à moins que les dispositions ci-après ne prévoient pas un règlement divers.

Article 2

La Compagnie ne sera soumise ni par l'Italie ni par l'Autriche à des dispositions discriminatoires en matière d'impôts ou taxes ou autres droits qui ne sont pas ou ne seront pas appliqués à n'importe quelle société du même Etat.

Article 3

1. Si la Compagnie décide de transférer son patrimoine à une ou plusieurs sociétés anonymes à créer, les deux Etats y donneront leur approbation dans le cas où la législation respective l'exigerait.

2. Aucun impôt, taxe ou autre droit, ne sera appliqué dans les deux Etats en conséquence du premier transfert ci-dessus visé ainsi que pour la conversion du bilan des francs-or en monnaie locale. Ces privilèges ne valent que pour un délai de cinq ans à partir de la date de l'entrée en vigueur de l'Accord auquel le présent Protocole est annexé.

Article 4

1. Sous réserve de l'alinéa suivant, les dividendes des actions, qui sont dans l'actif du portefeuille de la Compagnie, sont imposables dans chacun des deux Etats contractants selon sa législation interne.

2. Si, en conséquence des dispositions de l'alinéa ci-dessus les dividendes sont imposés dans tous les deux Etats, l'Etat du domicile de la Compagnie devra déduire de son impôt l'impôt perçu dans l'autre Etat sur ces dividendes. Le montant de la déduction ne pourra cependant pas excéder la fraction de l'impôt qui correspond au rapport entre ces dividendes et le revenu total.

Protokoll, betreffend die steuerliche Behandlung der Gesellschaft

Die Republik Österreich, die Italienische Republik und die Donau-Save-Adria Eisenbahngesellschaft, vormals Südbahn-Gesellschaft (im folgenden die Gesellschaft genannt), sind in dem Wunsche, die steuerliche Behandlung der Gesellschaft auf Grund des mit heutigem Datum unterzeichneten Übereinkommens zu regeln, über folgende Bestimmungen übereingekommen:

Artikel 1

Die Gesellschaft fällt in den beiden Staaten grundsätzlich unter das geltende Steuersystem, sofern die nachstehenden Bestimmungen keine davon abweichende Regelung vorsehen.

Artikel 2

Die Gesellschaft wird hinsichtlich Steuern, Gebühren oder Abgaben weder durch Italien noch durch Österreich diskriminierenden Bestimmungen unterworfen, die nicht auf irgendeine Gesellschaft desselben Staates Anwendung finden oder zur Anwendung gelangen werden.

Artikel 3

1. Falls die Gesellschaft beschließt, ihr Vermögen einer oder mehreren zu gründenden Aktiengesellschaften zu übertragen, werden die beiden Staaten dazu ihre Zustimmung geben im Falle, daß die betreffende Gesetzgebung dies erforderlich machen sollte.

2. In den beiden Staaten wird keine Steuer, Gebühr oder Abgabe zur Anwendung gelangen als Folge der ersten vorerwähnten Übertragung sowie bei der Umstellung der Bilanz von Goldfranken auf Landeswährung. Diese Privilegien gelten nur für einen Zeitraum von fünf Jahren ab dem Zeitpunkt des Inkrafttretens des Übereinkommens, dem das vorliegende Protokoll als Anlage beigegeben ist.

Artikel 4

1. Vorbehaltlich des nachstehenden Absatzes sind die Dividenden auf die im Aktivbestand der Gesellschaft befindlichen Aktien in jedem der beiden vertragschließenden Staaten gemäß der innerstaatlichen Gesetzgebung zu versteuern.

2. Falls als Folge der Bestimmungen des vorstehenden Absatzes die Dividenden in jedem der beiden Staaten besteuert werden, hat der Staat des Wohnsitzes der Gesellschaft von seiner Steuer die im anderen Staat auf diese Dividenden eingehobene Steuer abzuziehen. Die Höhe des Abzuges kann jedoch nicht den Steueranteil übersteigen, der dem Verhältnis zwischen diesen Dividenden und dem Gesamteinkommen entspricht.

Article 5

Pour tout ce qui n'est pas visé dans le présent Protocole, sont ou seront applicables les dispositions de la Convention italo-autrichienne contre les doubles impositions, laquelle règle ou règlera la matière des impôts sur les revenus et sur le patrimoine.

Le présent Protocole est destiné à former partie intégrante de l'Accord signé en date de ce jour et entrera en vigueur en même temps que celui-là.

EN FOI DE QUOI les Représentants ci-après ont signé le présent Protocole.

FAIT à Rome, le 8 décembre 1962 en français en un seul exemplaire qui restera déposé dans les Archives du Gouvernement Italien et dont les copies authentiques seront remises aux Gouvernements de tous les Etats représentés à la Conférence, ainsi qu'à la Compagnie et aux Représentants des Porteurs.

Pour la République d'Autriche:

**Heilingsetzer
Reinöhl**

Pour la République Italienne:

**Francesco Babuscio Rizzo
Angelo di Nola**

Pour la Compagnie des Chemins de fer Danube-Save-Adriatique

(ancienne Compagnie des Chemins de fer du Sud):

**Erasmus Caravale
August Weissel**

Declaration du Comité des Obligataires

Agissant dans l'étendue de ses pouvoirs, le Comité des Obligataires, créé par l'Accord de Rome du 29 mars 1923, adhère à l'Accord intervenu ce jour entre les signataires du dit Accord de Rome dans les conditions prévues par les Traités de Paix conclus le 10 février 1947 avec la Hongrie (article 26, paragraphe 10) et avec l'Italie (Annexe XIV, paragraphe 15), ainsi que par le Traité d'Etat conclu avec l'Autriche le 15 mai 1955 (article 25, paragraphe 10).

Il s'oblige à mettre en exécution, pour ce qui le concerne, les dispositions du dit Accord.

Artikel 5

Auf alle im vorliegenden Protokoll nicht erwähnten Angelegenheiten finden oder werden die Bestimmungen des österreichisch-italienischen Doppelbesteuerungs-Abkommens Anwendung finden, welches die Materie der Besteuerung der Einkommen und des Vermögens regelt oder regeln wird.

Das vorliegende Protokoll hat einen integrierenden Bestandteil des mit heutigem Datum unterzeichneten Übereinkommens zu bilden und tritt gleichzeitig mit diesem in Kraft.

ZU URKUND DESSEN haben die unterzeichneten Vertreter das vorliegende Protokoll unterschrieben.

GESCHEHEN zu Rom am 8. Dezember 1962 in französischer Sprache in einem einzigen Exemplar, das im Archiv der italienischen Regierung hinterlegt bleibt und wovon authentische Ausfertigungen den Regierungen aller auf der Konferenz vertretenen Staaten sowie der Gesellschaft und den Vertretern der Besitzer übermittelt werden.

Für die Republik Österreich:

**Heilingsetzer
Reinöhl**

Für die Italienische Republik:

**Francesco Babuscio Rizzo
Angelo di Nola**

Für die Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft

(vormals Südbahn-Gesellschaft):

**Erasmus Caravale
August Weissel**

Erklärung des Komitees der Obligationäre

Im Rahmen seiner Befugnisse handelnd, tritt das durch das Abkommen von Rom vom 29. März 1923 geschaffene Komitee der Obligationäre dem Übereinkommen bei, welches am heutigen Tage zwischen den Signataren des genannten Abkommens von Rom unter den in den am 10. Februar 1947 mit Ungarn (Artikel 26 Absatz 10) und mit Italien (Anhang XIV Absatz 15) abgeschlossenen Friedensverträgen sowie in dem am 15. Mai 1955 mit Österreich abgeschlossenen Staatsvertrag (Artikel 25 Absatz 10) vorgesehenen Bedingungen zustande gekommen ist.

Es verpflichtet sich, soweit es an ihm liegt, die Bestimmungen des genannten Übereinkommens zur Durchführung zu bringen.

EN FOI DE QUOI les Représentants ci-après ont signé la présente Déclaration.

FAIT à Rome, le 8 décembre 1962 en français en un seul exemplaire qui restera déposé dans les Archives du Gouvernement Italien et dont les copies authentiques seront remises aux Gouvernements de tous les Etats représentés à la Conférence, ainsi qu'à la Compagnie et aux Représentants des Porteurs.

Pour le Comité des Obligataires

Robert Dunant
Pierre Haour
Robert Lang
Léon Martin

ZU URKUND DESSEN haben die unterzeichneten Vertreter die vorliegende Erklärung unterschrieben.

GESCHEHEN zu Rom am 8. Dezember 1962 in französischer Sprache in einem einzigen Exemplar, das im Archiv der italienischen Regierung hinterlegt bleibt und wovon authentische Ausfertigungen den Regierungen aller auf der Konferenz vertretenen Staaten sowie der Gesellschaft und den Vertretern der Besitzer übermittelt werden.

Für das Komitee der Obligationäre

Robert Dunant
Pierre Haour
Robert Lang
Léon Martin

Accord relatif au règlement de la dette de l'Italie envers les porteurs d'obligations de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique et les porteurs de coupons arriérés (scrips lombards)

Article 1

Le Gouvernement italien s'engage à verser au Comité des Obligataires, dans un délai d'un mois après l'entrée en vigueur de l'Accord général en date de ce jour, la contre-valeur en liras italiennes de francs-or 10.980.000 à titre de règlement complet et définitif de la quote-part de la dette de l'Italie envers les porteurs d'obligations de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique. Ce paiement sera affecté au remboursement du capital des obligations, à l'exclusion de tous intérêts échus qui sont annulés.

Il s'engage, en outre, à céder au Comité, dans le même délai, sans compensation et au même titre, 395.644 obligations de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique dont il est propriétaire.

La somme de francs-or 10.980.000 ayant été calculée pour 1.900.000 obligations, le Gouvernement italien s'engage à verser au Comité des Obligataires, dans le plus bref délai qui suivra chaque demande, la contre-valeur en liras italiennes d'un montant de francs-or 5,77895 par obligation qui viendrait à être présentée valablement au delà des 1.900.000 obligations en question.

Article 2

En ce qui concerne les coupons échus du 1^{er} octobre 1914 au 1^{er} janvier 1923 sur les obligations de l'ancienne Compagnie des Chemins de Fer du Sud de l'Autriche (Scrips lombards), le Gouvernement italien s'engage à contribuer à leur amortissement par le versement au Comité des Obligataires, dans le délai d'un mois après l'entrée en vigueur de l'Accord général en date de ce jour, de la contre-valeur en liras italiennes de francs-or 358.395, sous déduction toutefois du montant représenté par 192.806 coupons, que le Gouvernement italien cède au Comité des Obligataires dans le même délai, sans compensation, la valeur de chaque coupon à 2 francs-or nominal étant établie à franc-or 0,105 et celle de chaque coupon à franc-or 1,40 nominal à franc-or 0,073.

Dans le cas où, compte tenu des 192.806 coupons ci-dessus, le nombre des coupons viendrait

(Übersetzung)

Abkommen, betreffend die Regelung der Schuld Italiens gegenüber den Besitzern von Obligationen der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft und den Besitzern rückständiger Coupons (Scrips lombards)

Artikel 1

Die italienische Regierung verpflichtet sich, innerhalb einer Frist von einem Monat nach Inkrafttreten des allgemeinen Übereinkommens vom heutigen Tage als vollständige und endgültige Begleichung des Anteiles Italiens an der Schuld gegenüber den Besitzern von Obligationen der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft an das Komitee der Obligationäre den Gegenwert in italienischen Lire von 10,980.000 Goldfranken zu zahlen. Diese Zahlung ist zur Rückzahlung des Kapitals der Obligationen, ausschließlich aller nichtig erklärten fällig gewordenen und fällig werdenden Zinsen, bestimmt.

Sie verpflichtet sich außerdem, innerhalb derselben Frist ohne Entschädigung und aus demselben Titel dem Komitee 395.644 in ihrem Besitz befindliche Obligationen der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft abzutreten.

Da die Summe von 10,980.000 Goldfranken für 1,900.000 Obligationen berechnet worden ist, verpflichtet sich die italienische Regierung, innerhalb kürzester Frist nach jedem Antrag an das Komitee der Obligationäre pro Obligation, die über die 1,900.000 in Rede stehenden Obligationen hinaus gültig eingereicht werden sollte, den Gegenwert in italienischen Lire von 5,77895 Goldfranken zu zahlen.

Artikel 2

Hinsichtlich der vom 1. Oktober 1914 bis 1. Jänner 1923 fällig gewordenen Coupons der Obligationen der ehemaligen österreichischen Südbahn-Gesellschaft (Scrips lombards) verpflichtet sich die italienische Regierung, zu ihrer Tilgung durch Zahlung des Gegenwertes in italienischen Lire von 358.395 Goldfranken innerhalb eines Monats nach Inkrafttreten des allgemeinen Übereinkommens vom heutigen Tage an das Komitee der Obligationäre beizutragen, dies jedoch unter Abzug des Betrages, den die 192.806 Coupons darstellen, welche die italienische Regierung innerhalb derselben Frist ohne Entschädigung an das Komitee der Obligationäre abtritt, wobei der Wert jedes Coupons zum Nominale von 2 Goldfranken mit 0,105 Goldfranken und der Wert jedes Coupons zum Nominale von 1,40 Goldfranken mit 0,073 Goldfranken festgesetzt wird.

Falls unter Berücksichtigung der obigen 192.806 Coupons die Zahl der Coupons den

229 der Beilagen

13

à excéder le pourcentage de 68% de la circulation théorique retenu pour déterminer la provision ci-dessus, le Gouvernement italien s'oblige à verser au Comité des Obligataires, dans le plus bref délai qui suivra chaque demande, la contre-valeur en liras italiennes pour chaque coupon excédentaire, de franc-or 0,105 et de franc-or 0,073 respectivement pour les coupons à 2 francs nominal et les coupons à 1,40 franc-or nominal.

Si, par contre, les coupons présentés au remboursement n'atteignaient pas le dit pourcentage de 68% de la circulation théorique, la provision à la charge du Gouvernement italien serait réduite en proportion, toujours sur la base de franc-or 0,105 et de franc-or 0,073, valeurs attribuables respectivement aux coupons à 2 francs-or nominal et à 1,40 franc-or nominal.

Il reste entendu que le Gouvernement italien, pour le paiement de la provision de francs-or 358.395, pourra disposer, jusqu'à concurrence, de la somme inscrite à son crédit dans le bilan du Fonds des obligations, sous la rubrique « Ministère du Trésor italien (Protocole du 12 juin 1954) ».

Article 3

Les Représentants des porteurs soussignés, désignés par l'Association Nationale des Porteurs français de Valeurs mobilières selon la déclaration accréditive du Ministère des Affaires Étrangères français en date du 14 août 1962, déclarent et reconnaissent formellement qu'une fois effectués les versements, prévus aux articles 1 et 2 du présent Accord, le Gouvernement italien sera complètement déchargé de toutes ses dettes et obligations envers les porteurs d'obligations de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique et les porteurs de coupons arriérés (Scrips lombards). Ces porteurs ne pourront plus, en conséquence, rien prétendre de lui à n'importe quel titre ou quel motif.

La présente Déclaration vaut quitus de la dette de l'Italie en capital et intérêts envers les porteurs d'obligations de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique et les porteurs de coupons arriérés (Scrips lombards), le dit quitus comportant levée des sûretés et hypothèques dont la dette se trouve assortie.

Article 4

Les dispositions du présent Accord seront comprises avec la Déclaration du Comité des

Prozentsatz von 68% des zur Bestimmung der vorerwähnten Deckung zugrunde gelegten theoretischen Umlaufes übersteigen sollte, verpflichtet sich die italienische Regierung, innerhalb kürzester Frist nach jedem Antrag an das Komitee der Obligationäre für jeden darüber hinausgehenden Coupon den Gegenwert in italienischen Lire von 0,105 und 0,073 Goldfranken für die Coupons zum Nominale von 2 Goldfranken beziehungsweise für die Coupons zum Nominale von 1,40 Goldfranken zu zahlen.

Sollten hingegen die zur Einlösung einge-reichten Coupons den genannten Prozentsatz von 68% des theoretischen Umlaufes nicht erreichen, wird die zu Lasten der italienischen Regierung gehende Deckung anteilmäßig gekürzt, und zwar auch hier auf der Basis von 0,105 Goldfranken und 0,073 Goldfranken, welche Werte für die Coupons zum Nominale von 2 Goldfranken beziehungsweise zum Nominale von 1,40 Goldfranken gelten.

Es gilt weiterhin als vereinbart, daß die italienische Regierung zur Zahlung des Deckungsbetrages von 358.395 Goldfranken bis zur entsprechenden Höhe über die zu ihren Gunsten in der Bilanz des Obligationenfonds unter der Rubrik „Italienisches Schatz-Ministerium (Protokoll vom 12. Juni 1954)“ aufscheinende Summe verfügen kann.

Artikel 3

Die von der Association Nationale des Porteurs français de Valeurs mobilières auf Grund der Beglaubigungserklärung des französischen Ministeriums für Auswärtige Angelegenheiten vom 14. August 1962 bestellten endesgefertigten Vertreter der Besitzer erklären und anerkennen ausdrücklich, daß die italienische Regierung, sobald die in Artikel 1 und 2 des vorliegenden Abkommens vorgesehenen Zahlungen geleistet sind, zur Gänze von allen ihren Schulden und Verpflichtungen gegenüber den Besitzern von Obligationen der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft und den Besitzern rückständiger Coupons (Scrips lombards), entlastet wird. Die genannten Besitzer können demgemäß an sie keinerlei Ansprüche aus welchem Titel oder Grund auch immer stellen.

Die vorliegende Erklärung gilt als Entlastung Italiens von der Kapital- und Zinsenschuld gegenüber den Besitzern von Obligationen der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft und den Besitzern rückständiger Coupons (Scrips lombards), wobei die genannte Entlastung die Aufhebung der mit der Schuld verbundenen Sicherstellungen und Hypotheken beinhalten.

Artikel 4

Die Bestimmungen des vorliegenden Abkommens werden samt der Erklärung des

Obligataires et celle de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique, ci-annexées, dans l'Accord général en date de ce jour.

Rome, le 8 décembre 1962

Pour le Gouvernement de la République italienne:	Les Représentants des porteurs:
Angelo di Nola	R. Dunant
Domenico Brancatisano	P. Haour
	R. Lang
	L. Martin

Déclaration annexée a l'Accord relatif au reglement de la dette de l'Italie envers les porteurs d'obligations de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique et les porteurs de coupons arriérés (Scripts lombards)

La Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatiques (DOSAG) se référant à l'Accord en date de ce jour, relatif au règlement de la dette de l'Italie envers les porteurs d'obligations de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique et les porteurs de coupons arriérés (Scripts lombards), en prend acte et y donne son adhésion.

En même temps, tout en réservant la question des frais d'administration qu'elle a jusqu'à présent supportés, elle déclare que, lorsqu'elle recevra de la part des Représentants des porteurs la communication officielle des versements principaux effectués par le Gouvernement italien, d'après les articles 1 et 2 du dit Accord et lorsque l'Accord général en date de ce jour sera entré en vigueur, elle procédera à la dévolution anticipée, en faveur de ce Gouvernement, de la propriété des lignes et installations du réseau exploité par le Gouvernement italien, dans l'état où les dites lignes et installations se trouvent au moment de la dévolution.

La dévolution anticipée ci-dessus visée sera effectuée dans l'entente que l'Accord général susdit confirmera la libération complète et définitive du patrimoine privé de la Compagnie de toutes réclamations ou prétentions à n'importe quel titre, envers la Compagnie même, de la part soit des porteurs d'obligations et de coupons, soit du Comité représentant les dits porteurs soit des Etats participant au dit Accord général.

Rome, le 8 décembre 1962

Erasma Caravale	August Weissel
-----------------	----------------

Komitees der Obligationäre und jener der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft, welche hier als Anlage beigeschlossen sind, in das allgemeine Übereinkommen vom heutigen Tage eingebaut.

Rom, am 8. Dezember 1962

Für die Regierung der Italienischen Republik:	Die Vertreter der Besitzer:
Angelo di Nola	Robert Dunant
Domenico Brancatisano	Pierre Haour
	Robert Lang
	Léon Martin

Erklärung als Anlage zum Abkommen, betreffend die Regelung der Schuld Italiens gegenüber den Besitzern von Obligationen der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft und den Besitzern rückständiger Coupons (Scripts lombards)

Die Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft (DOSAG) nimmt unter Bezugnahme auf das Abkommen vom heutigen Tage, betreffend die Regelung der Schuld Italiens gegenüber den Besitzern von Obligationen der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft und den Besitzern rückständiger Coupons (Scripts lombards), hievon Kenntnis und erklärt hiezu ihren Beitritt.

Vorbehaltlich der Frage der bisher von ihr getragenen Verwaltungskosten erklärt sie gleichzeitig, daß sie, sobald sie von seiten der Vertreter der Besitzer die offizielle Mitteilung über die seitens der italienischen Regierung gemäß Artikel 1 und 2 des genannten Abkommens geleisteten Kapitalzahlungen erhält und das allgemeine Übereinkommen vom heutigen Tage in Kraft getreten ist, die vorzeitige Übertragung des Eigentums an den Linien und Einrichtungen des von der italienischen Regierung betriebenen Netzes in dem Zustand, in dem sich die genannten Linien und Einrichtungen im Zeitpunkt der Übertragung befinden, zugunsten dieser Regierung vornehmen wird.

Die oben erwähnte vorzeitige Übertragung erfolgt unter der Maßgabe, daß das vorgenannte allgemeine Übereinkommen die vollständige und endgültige Befreiung des privaten Vermögens der Gesellschaft von allen Anfechtungen und Ansprüchen aus welchem Titel auch immer seitens der Besitzer von Obligationen und Coupons oder des die genannten Besitzer vertretenden Komitees oder der am genannten allgemeinen Übereinkommen beteiligten Staaten gegenüber der Gesellschaft selbst bestätigt.

Rom, am 8. Dezember 1962

Erasma Caravale	August Weissel
-----------------	----------------

Déclaration du Comité des Obligataires

Le Comité des Obligataires, dans l'entendu des pouvoirs qui lui ont été attribués par l'Accord de Rome du 29 mars 1923, adhère à l'Accord intervenu ce jour pour le règlement forfaitaire et définitif de la dette de l'Italie envers les porteurs d'obligations de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique et les porteurs de coupons arriérés (Scrips lombards). Il s'oblige à prendre toutes mesures pour obtenir, dans le plus bref délai, l'agrément des autres signataires de l'Accord de Rome du 29 mars 1923, en vue de la levée des droits de gage et d'hypothèque grevant le réseau de la Compagnie, avec ses accessoires et le matériel roulant, dont l'Italie a l'exploitation. Il reconnaît, en outre, que le caractère cumulatif d'un tel droit de gage et d'hypothèque, tel qu'il est établi par l'article 43, paragraphe 3 lettre b) de l'Accord de Rome du 29 mars 1923, n'a plus lieu d'exister.

Rome, le 8 décembre 1962

R. Dunant
P. Haour
R. Lang
L. Martin

Erklärung des Komitees der Obligationäre

Das Komitee der Obligationäre tritt im Rahmen der ihm durch das Abkommen von Rom vom 29. März 1923 übertragenen Befugnisse dem am heutigen Tage zustande gekommenen Abkommen zur pauschalen und endgültigen Regelung der Schuld Italiens gegenüber den Besitzern von Obligationen der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft und den Besitzern rückständiger Coupons (Scrips lombards) bei. Es verpflichtet sich, alle Veranlassungen zu treffen, um in kürzester Frist die Zustimmung der übrigen Signatäre des Abkommens von Rom vom 29. März 1923 zur Aufhebung der Pfand- und Hypothekarrechte zu erwirken, mit denen das von Italien betriebene Netz der Gesellschaft samt dem Zubehör und den Fahrbetriebsmitteln belastet ist. Es erkennt außerdem an, daß der Simultancharakter eines solchen Pfand- und Hypothekarrechtes, wie er sich aus Artikel 43 Absatz 3 lit. b des Abkommens von Rom vom 29. März 1923 ergibt, hinfällig wird.

Rom, am 8. Dezember 1962

R. Dunant
P. Haour
R. Lang
L. Martin

Obligations a revenu variable de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique et Scrips lombards

Protocole relatif a l'offre de règlement de la Dette de l'Autriche

Comme suite à l'offre de règlement de la Dette de l'Autriche qui a fait l'objet des lettres en date du 21 novembre 1961 et du 24 janvier 1962 adressées par S. E. Monsieur le Ministre Fédéral des Finances autrichien au Comité des obligataires de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique (ci-après dénommé « le Comité »).

I. — OBLIGATIONS

1. — Le Gouvernement autrichien versera, au plus tard le 18 octobre 1962 dans un compte spécial à l'ordre du Comité, la somme de 42.419.201,38 francs suisses représentant, au cours de 1,428 franc suisse pour 1 franc-or, la contre-valeur du montant de 29.705.323,10 francs-or prévu par la lettre susdite, en date du 21 novembre 1961, de Monsieur le Ministre Fédéral des Finances autrichien, pour le règlement de 1.900.000 obligations à revenu variable de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique. Ce paiement sera affecté au remboursement de la quote-part de l'Autriche dans le capital des obligations, à l'exclusion de tous intérêts échus et à échoir.

Les montants versés par l'Autriche à titre d'acomptes, à la suite de l'accord provisoire du 20 juin 1953 ne sont pas compris dans la somme ci-dessus, de sorte que, compte tenu de ces acomptes, le règlement total de l'Autriche, pour les obligations, est de 31.655.323 francs-or.

2. — Le Gouvernement autrichien versera à l'ordre du Comité et selon ses instructions, dans la quinzaine qui suivra chaque demande et dans la monnaie que désignera le Comité, la contre-valeur d'un montant de 15,63438 francs-or par obligation qui viendrait à être présentée légalement au-delà des 1.900.000 obligations ci-dessus provisionnées. Ce paiement sera également affecté au remboursement de la quote-part de l'Autriche dans le capital des obligations, à l'exclusion de tous intérêts échus et à échoir.

3. — Le Gouvernement autrichien confirme qu'il renonce à tous droits sur les 866.674 obligations remises par l'Allemagne, à la suite

(Übersetzung)

Obligationen mit wechselndem Ertrag der DOSAG und Scrips lombards

Protokoll, betreffend das Angebot Österreichs zur Regelung seiner Schuld

In Verfolg des Angebotes zur Regelung der Schuld Österreichs, das den Gegenstand der Schreiben vom 21. November 1961 und 24. Jänner 1962 bildete, die S. E. der Herr österreichische Bundesminister für Finanzen an das Komitee der Obligationäre der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft (im folgenden „das Komitee“ genannt) gerichtet hat.

I. — OBLIGATIONEN

1. — Die österreichische Regierung wird zur Begleichung von 1.900.000 Obligationen mit veränderlichem Ertragnis der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft bis spätestens 18. Oktober 1962 auf ein Sonderkonto an die Order des Komitees die Summe von 42.419.201,38 Schweizer Franken zur Zahlung bringen, die zum Kurs von 1,428 Schweizer Franken für 1 Goldfranken den Gegenwert des im vorgenannten Schreiben des Herrn österreichischen Bundesministers für Finanzen vom 21. November 1961 vorgesehenen Betrages von 29.705.323,10 Goldfranken darstellt. Diese Zahlung ist zur Rückzahlung des Anteiles Österreichs am Kapital der Obligationen, ausschließlich aller fällig gewordenen und fällig werdenden Zinsen, bestimmt.

Die von Österreich auf Grund des provisorischen Abkommens vom 20. Juni 1953 als Vorschußleistung gezahlten Beträge sind in der obigen Summe nicht mit inbegriffen, so daß unter Berücksichtigung dieser Vorschußleistungen die Gesamtbegleichung seitens Österreichs für die Obligationen 31.655.323 Goldfranken ausmacht.

2. — Die österreichische Regierung wird an die Order des Komitees und gemäß seinen Anweisungen innerhalb von 15 Tagen nach jedem Ansuchen und in der vom Komitee angegebenen Währung pro Obligation, die über die obigen 1.900.000 gedeckten Obligationen hinaus in gesetzlicher Weise eingereicht werden sollte, den Gegenwert eines Betrages von 15,63438 Goldfranken zahlen. Diese Zahlung ist ebenfalls zur Rückzahlung des Anteiles Österreichs am Kapital der Obligationen, ausschließlich aller fällig gewordenen und fällig werdenden Zinsen, bestimmt.

3. — Die österreichische Regierung bestätigt, daß sie auf alle Ansprüche auf die gemäß dem Abkommen von Brioni durch Deutsch-

de l'Accord de Brioni. Cette renonciation est liée à celle de l'Italie sur les 395.644 obligations acquises par le Trésor italien sous le régime de Brioni.

4. — Le Gouvernement autrichien prend l'engagement de verser, à l'ordre du Comité des Obligataires, après vérification et dans le plus bref délai, pour toute obligation qui serait reconnue valable, le contre-valeur de 15,63438 francs-or, dans la monnaie que désignera le Comité.

II. — SCRIPS LOMBARDS

1. — Le Gouvernement autrichien versera, au plus tard le 18 octobre 1962, dans un compte spécial à l'ordre du Comité, la somme de 971.471,25 francs suisses représentant, au cours de 1,428 franc suisse pour 1 franc-or, la contre-valeur du montant de 680.302 francs-or prévu par la lettre susdite en date du 24 janvier 1962, de M. le Ministre Fédéral des Finances autrichien pour le règlement des coupons arriérés (Scrifs lombards), étant entendu que si, après un délai de cinq années à partir de la mise en paiement des coupons arriérés (Scrifs lombards) le nombre de ces coupons venait à se trouver inférieur au nombre des coupons provisionnés, le Comité reverserait au Gouvernement autrichien le solde non utilisé de la provision.

2. — Le Gouvernement autrichien versera, à l'ordre du Comité et selon ses instructions, dans la quinzaine qui suivra chaque demande et dans la monnaie que désignera le Comité, pour tout coupon arriéré des obligations de l'ancienne Compagnie des Chemins de Fer du Sud de l'Autriche, qui viendrait à être présenté légalement au delà des coupons provisionnés au moyen du versement prévu ci-dessus, la contre-valeur de 0,193 franc-or par coupon arriéré échu du 1^{er} octobre 1914 au 1^{er} janvier 1919 et la contre-valeur de 0,135 franc-or par coupon arriéré échu du 1^{er} avril 1919 au 1^{er} janvier 1923.

3. — Le Gouvernement autrichien prend l'engagement de verser à l'ordre du Comité, après vérification et dans le plus bref délai, pour tout coupon qui serait reconnu valable, la contre-valeur de 0,193 franc-or par coupon arriéré échu du 1^{er} octobre 1914 au 1^{er} janvier 1919 et la contre-valeur de 0,135 franc-or par coupon arriéré échu du 1^{er} avril 1919 au 1^{er} janvier 1923, dans la monnaie que désignera le Comité.

land übergebenen 866.674 Obligationen verzichtet. Dieser Verzicht ist an jenen Italiens auf die vom italienischen Staatsschatz auf Grund der Bestimmungen von Brioni erworbenen Obligationen geknüpft.

4. — Die österreichische Regierung übernimmt die Verpflichtung, an die Order des Komitees der Obligationäre für jede als gültig anerkannte Obligation nach Verifizierung und in kürzester Frist den Gegenwert von 15,63438 Goldfranken in der vom Komitee angegebenen Währung zu zahlen.

II. — SCRIPS LOMBARDS

1. — Die österreichische Regierung wird zur Begleichung der rückständigen Coupons (Scrifs lombards) bis spätestens 18. Oktober 1962 auf ein Sonderkonto an die Order des Komitees die Summe von 971.471,25 Schweizer Franken zur Zahlung bringen, die zum Kurs von 1,428 Schweizer Franken für einen Goldfranken den Gegenwert des im vorgenannten Schreiben des Herrn österreichischen Bundesministers für Finanzen vom 24. Jänner 1962 vorgesehenen Betrages von 680.302 Goldfranken darstellt, wobei als vereinbart gilt, daß das Komitee, falls nach Ablauf von fünf Jahren ab dem Zeitpunkt der Einlösung der rückständigen Coupons (Scrifs lombards) die Zahlung dieser Coupons sich niedriger als die Zahl der gedeckten Coupons erweisen sollte, den nicht verwendeten Saldo des Deckungsbetrages der österreichischen Regierung zurückzahlen wird.

2. — Die österreichische Regierung wird für jeden rückständigen Coupon der Obligationen der ehemaligen österreichischen Südbahn-Gesellschaft, der über die zum Zeitpunkt der oben vorgesehenen Zahlung gedeckten Coupons hinaus in gesetzlicher Weise eingereicht werden sollte, an die Order des Komitees und gemäß seinen Anweisungen innerhalb von 15 Tagen nach jedem Ansuchen und in der vom Komitee angegebenen Währung pro rückständigen, vom 1. Oktober 1914 bis 1. Jänner 1919 fällig gewordenen Coupon den Gegenwert von 0,193 Goldfranken und pro rückständigen, vom 1. April 1919 bis 1. Jänner 1923 fällig gewordenen Coupon den Gegenwert von 0,135 Goldfranken zahlen.

3. — Die österreichische Regierung übernimmt die Verpflichtung, für jeden als gültig anerkannten Coupon an die Order des Komitees nach Verifizierung und in kürzester Frist pro rückständigen, vom 1. Oktober 1914 bis 1. Jänner 1919 fällig gewordenen Coupon den Gegenwert von 0,193 Goldfranken und pro rückständigen, vom 1. April 1919 bis 1. Jänner 1923 fällig gewordenen Coupon den Gegenwert von 0,135 Goldfranken in der vom Komitee angegebenen Währung zu zahlen.

III. — QUITUS

Considérant que l'offre du Gouvernement autrichien a été faite sous la condition que l'Autriche soit libérée définitivement de toute dette envers les porteurs d'obligations de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique et les porteurs de coupons arriérés (Scrips lombards).

Considérant également que cette offre a été acceptée par 1.187.166 voix contre 13.838 et 33.629 abstentions lors de l'Assemblée générale des obligataires qui s'est tenue à Paris, sur troisième convocation, le 15 mars 1962,

les soussignés, Léon MARTIN, Pierre HAOUR, Robert DUNANT et Robert LANG, en leur qualité de représentants des obligataires désignés par l'Association Nationale des Porteurs français de Valeurs mobilières, conformément à l'article 5, alinéa b) de l'Accord de Rome du 29 mars 1923 et compte tenu des dispositions de l'article 25, paragraphe 10 du Traité du 15 mai 1955 portant rétablissement d'une Autriche indépendante et démocratique, déclarent accepter l'offre de l'Autriche d'un règlement forfaitaire et définitif de sa dette envers les porteurs d'obligations et de coupons arriérés (Scrips lombards).

La présente déclaration vaut quitus de la dette de l'Autriche, en capital et intérêts, envers les porteurs d'obligations de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique et les porteurs de coupons arriérés (Scrips lombards).

FAIT à Vienne, le 9 octobre 1962

J. Klaus

R. Dunant
P. Haour
R. Lang
L. Martin

Déclaration du Comité concernant les hypothèques

La Comité des obligataires, dans les limites de ses pouvoirs, adhère au Protocole intervenu ce jour en exécution de l'article 25, paragraphe 10 du Traité du 15 mai 1955 portant rétablissement d'une Autriche indépendante et démocratique, le dit Protocole étant relatif au règlement, en

III. — ENTLASTUNG

Im Hinblick darauf, daß das Angebot der österreichischen Regierung unter der Bedingung erfolgt ist, daß Österreich endgültig von jeglicher Schuld gegenüber den Besitzern von Obligationen der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft und den Besitzern rückständiger Coupons (Scrips lombards) befreit wird,

sowie auch im Hinblick darauf, daß dieses Angebot anlässlich der am 15. März 1962 in Paris nach dritter Einberufung abgehaltenen Generalversammlung der Obligationäre mit 1.187.166 Stimmen gegen 13.838 Stimmen bei 33.629 Stimmenthaltungen angenommen worden ist,

geben die unterzeichneten Léon MARTIN, Pierre HAOUR, Robert DUNANT und Robert LANG in ihrer Eigenschaft als die von der Association Nationale des Porteurs français de Valeurs mobilières bestellten Vertreter der Obligationäre gemäß Artikel 5 Absatz 6 des Abkommens von Rom vom 29. März 1923 unter Bedachtnahme auf die Bestimmungen des Artikels 25 Absatz 10 des Vertrages vom 15. Mai 1955, betreffend die Wiederherstellung eines unabhängigen und demokratischen Österreich, die Erklärung ab, das Angebot Österreichs einer pauschalen und endgültigen Regelung seiner Schuld gegenüber den Besitzern von Obligationen und rückständigen Coupons (Scrips lombards) anzunehmen.

Die vorliegende Erklärung gilt als Entlastung Österreichs von der Kapital- und Zinsenschuld gegenüber den Besitzern von Obligationen der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft und den Besitzern rückständiger Coupons (Scrips lombards).

GESCHEHEN zu Wien, am 9. Oktober 1962

J. Klaus

R. Dunant
P. Haour
R. Lang
L. Martin

Erklärung des Komitees, betreffend die Hypotheken

Das Komitee der Obligationäre tritt im Rahmen seiner Befugnisse dem am heutigen Tage in Durchführung des Artikels 26 Absatz 10 des Vertrages vom 15. Mai 1955, betreffend die Wiederherstellung eines unabhängigen und demokratischen Österreich, zustande

capital et intérêts, de la Dette de l'Autriche envers les porteurs d'obligations de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique et envers les porteurs de coupons arriérés (Scripts lombards). En considération de cet état de fait, le Comité s'engage à prendre toutes mesures pour obtenir, dans le plus bref délai, l'agrément des autres signataires de l'Accord de Rome en vue de la levée des hypothèques grevant le réseau de la Compagnie sur le territoire autrichien et à lever, en conséquence, ces hypothèques.

FAIT à Vienne, le 9 octobre 1962

R. Dunant
P. Haour
R. Lang
L. Martin

gekommenen Protokoll bei, welches sich auf die Regelung der Kapital- und Zinsenschuld Österreichs gegenüber den Besitzern von Obligationen der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft und gegenüber den Besitzern rückständiger Coupons (Scripts lombards) bezieht. Im Hinblick auf diesen Umstand verpflichtet sich das Komitee, alle Veranlassungen zu treffen, um in kürzester Frist die Zustimmung der übrigen Signatäre des Abkommens von Rom zur Aufhebung der Hypotheken zu erwirken, mit denen das Netz der Gesellschaft auf österreichischem Gebiet belastet ist, und demgemäß diese Hypotheken aufzuheben.

AUSGESTELLT in Wien, am 9. Oktober 1962

R. Dunant
P. Haour
R. Lang
L. Martin

Protocole relatif au règlement de la dette de la Hongrie envers les porteurs d'obligations de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique et les porteurs de coupons arriérés (Scripts lombards)

En vue de régler d'une manière définitive et forfaitaire la part du Gouvernement hongrois dans la dette envers les porteurs d'obligations de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique et les porteurs de coupons échus du 1^{er} octobre 1914 au 1^{er} janvier 1923 sur les obligations de l'ancienne Compagnie des Chemins de Fer du Sud de l'Autriche (Scripts lombards), l'accord suivant a été réalisé:

Article 1

Le Gouvernement hongrois met à la disposition du Comité des obligataires, aux fins de répartition en capital aux porteurs des obligations, à l'exclusion de tous intérêts échus ou à échoir qui sont annulés, un montant de dollars USA 520.000, dont le paiement se fera conformément aux dispositions de l'article 2.

Article 2

Immédiatement après la conclusion de la convention définitive réglant toutes les questions entre les Etats signataires de l'Accord de Rome et les Représentants des porteurs d'obligations de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique et des porteurs de titres et coupons émis par l'ancienne Compagnie des Chemins de Fer du Sud de l'Autriche, le Gouvernement hongrois donnera, sous réserve de l'accord y relatif du Gouvernement français, à la Banque de France les instructions nécessaires pour le versement à l'ordre du Comité des Obligataires du montant de N. F. 1.975.210,19, contre-valeur de dollars USA 400.089, consigné au titre de l'endettement de la Hongrie envers le Fonds des obligations (accord franco-hongrois du 22 novembre 1947 et protocoles additionnels au dit accord).

Au plus tard le 1^{er} janvier 1964, le Gouvernement hongrois versera à l'ordre du Comité des Obligataires un montant de N. F. 592.061,01 (contre-valeur de dollars USA 119.911).

Article 3

Pour les coupons échus du 1^{er} octobre 1914 au 1^{er} janvier 1923 sur les obligations de l'ancienne Compagnie des Chemins de Fer du Sud de l'Autriche, le Gouvernement hongrois versera, à l'ordre du Comité des Obligataires, au plus

(Übersetzung)

Protokoll, betreffend die Regelung der Schuld Ungarns gegenüber den Besitzern von Obligationen der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft und den Besitzern rückständiger Coupons (Scripts lombards)

Zum Zwecke einer endgültigen und pauschalen Regelung des auf die ungarische Regierung entfallenden Teiles der Schuld gegenüber den Besitzern von Obligationen der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft und den Besitzern von in der Zeit vom 1. Oktober 1914 bis 1. Jänner 1923 fällig gewordenen Coupons der Obligationen der ehemaligen österreichischen Südbahn-Gesellschaft (Scripts lombards) wurde folgendes Abkommen getroffen:

Artikel 1

Die ungarische Regierung stellt dem Komitee der Obligationäre zum Zwecke der Kapitalaufteilung auf die Besitzer der Obligationen, ausschließlich aller für nichtig erklärten fällig gewordenen oder fällig werdenden Zinsen, einen Betrag von 520.000 USA-Dollar zur Verfügung, dessen Zahlung gemäß den Bestimmungen des Artikels 2 erfolgen wird.

Artikel 2

Sofort nach Abschluß des endgültigen Übereinkommens zur Regelung aller Fragen zwischen den Signatarstaaten des Abkommens von Rom und den Vertretern der Besitzer von Obligationen der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft sowie den Besitzern von durch die ehemalige österreichische Südbahn-Gesellschaft ausgegebenen Titres und Coupons wird die ungarische Regierung vorbehaltlich der diesbezüglichen Zustimmung der französischen Regierung der Banque de France die notwendigen Anweisungen zur Zahlung an die Order des Komitees der Obligationäre des Betrages von 1.975.210,19 NF als Gegenwert von 400.089 USA-Dollar erteilen, der aus dem Titel der Verschuldung Ungarns gegenüber dem Obligationenfonds hinterlegt ist (französisch-ungarisches Abkommen vom 22. November 1947 und Zusatzprotokolle zum genannten Abkommen).

Bis spätestens 1. Jänner 1964 wird die ungarische Regierung an die Order des Komitees der Obligationäre einen Betrag von 592.061,01 NF (Gegenwert von 119.911 USA-Dollar) zur Zahlung bringen.

Artikel 3

Für die vom 1. Oktober 1914 bis 1. Jänner 1923 fällig gewordenen Coupons der Obligationen der ehemaligen österreichischen Südbahn-Gesellschaft wird die ungarische Regierung an die Order des Komitees der Obligationäre bis

tard le 1^{er} janvier 1964, aux fins de répartition entre les porteurs de ces coupons, un montant de N. F. 148.111,80 (contre-valeur de dollars USA 30.000).

Article 4

Les paiements qui seront effectués par le Gouvernement hongrois constituent un règlement définitif et forfaitaire du capital et des intérêts de sa dette découlant de l'Accord de Rome envers de Fonds des obligations, ainsi qu'envers les porteurs d'obligations Danube-Save-Adriatique et des Scrips lombards.

Article 5

L'entrée en vigueur du présent Protocole est subordonnée au règlement définitif de toutes les questions pendantes entre les Etats signataires de l'Accord de Rome, les représentants de porteurs d'obligations de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique et des porteurs de titres et coupons émis par l'ancienne Compagnie des Chemins de Fer du Sud de l'Autriche et à la conclusion de la Convention définitive.

Article 6

Les dispositions du présent Protocole seront comprises dans la convention internationale à laquelle donnera lieu la Conférence entre les signataires de l'Accord de Rome prévue par l'article 26, paragraphe 10 du Traité de Paix avec la Hongrie.

Rome, le 26 novembre 1962

Pour le Gouvernement
de la République
Populaire Hongroise

Réti Károly

Les Représentants des
Porteurs désignés par
l'Association Nationale
des Porteurs français
de Valeurs mobilières

R. Dunant
P. Haour
R. Lang
L. Martin

Déclaration du Comité des Obligataires

Le Comité des Obligataires, dans la limite de ses pouvoirs adhère au Protocole intervenu ce jour pour le règlement forfaitaire et définitif de la dette de la Hongrie envers les porteurs d'obligations de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique et les porteurs de coupons échus de 1^{er} octobre 1914 au 1^{er} janvier 1923 sur les obligations de l'ancienne Compagnie des Chemins de Fer du Sud de l'Autriche (Scrips lombards).

Rome, le 26 novembre 1962

R. Dunant
P. Haour
R. Lang
L. Martin

spätestens 1. Jänner 1964 zum Zwecke der Aufteilung auf die Besitzer dieser Coupons einen Betrag von 148.111,80 NF (Gegenwert von 30.000 USA-Dollar) zur Zahlung bringen.

Artikel 4

Die Zahlungen, welche die ungarische Regierung leisten wird, stellen eine endgültige und pauschale Begleichung des Kapitals und der Zinsen ihrer sich aus dem Abkommen von Rom gegenüber dem Obligationenfonds sowie gegenüber den Besitzern von Donau-Save-Adria-Obligationen und der Scrips lombards ergebenden Schuld dar.

Artikel 5

Das Inkrafttreten des vorliegenden Protokolls wird abhängig gemacht von der endgültigen Regelung aller noch offenen Fragen zwischen den Signatarstaaten des Abkommens von Rom, den Vertretern der Besitzer von Obligationen der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft und den Besitzern von durch die ehemalige österreichische Südbahn-Gesellschaft ausgegebenen Titres und Coupons sowie vom Abschluß des endgültigen Übereinkommens.

Artikel 6

Die Bestimmungen des vorliegenden Protokolls werden in das internationale Übereinkommen als Ergebnis der in Artikel 26 Absatz 10 des Friedensvertrages mit Ungarn vorgesehenen Konferenz zwischen den Signataren des Abkommens von Rom eingebaut.

Rom, am 26. November 1962

Für die Regierung der
Ungarischen Volks-
republik:

Réti Károly

Die von der Association
Nationale des Porteurs
français de Valeurs
mobilières bestellten
Vertreter der Besitzer:

R. Dunant
P. Haour
R. Lang
L. Martin

Erklärung des Komitees der Obligationäre

Das Komitee der Obligationäre tritt im Rahmen seiner Befugnisse dem am heutigen Tage zustande gekommenen Protokoll zur pauschalen und endgültigen Regelung der Schuld Ungarns gegenüber den Besitzern von Obligationen der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft und den Besitzern von in der Zeit vom 1. Oktober 1914 bis 1. Jänner 1923 fällig gewordenen Coupons der Obligationen der ehemaligen österreichischen Südbahn-Gesellschaft (Scrips lombards) bei.

Rom, am 26. November 1962

R. Dunant
P. Haour
R. Lang
L. Martin

Protocole relatif au règlement de la dette de la Yougoslavie envers les porteurs d'obligations de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique et les porteurs de coupons échus du 1^{er} octobre 1914 au 1^{er} Janvier 1923 sur les obligations de l'ancienne Compagnie des Chemins de Fer du Sud de l'Autriche (Scrips lombards)

Au cours des négociations qui ont eu lieu du 29 juin au 19 juillet 1962, à Paris, entre la Délégation yougoslave et les représentants des porteurs d'obligations de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique et des porteurs de coupons échus du 1^{er} octobre 1914 au 1^{er} janvier 1923 sur les obligations de l'ancienne Compagnie des Chemins de fer du Sud de l'Autriche (Scrips lombards), en vue de régler d'une manière définitive et forfaitaire la dette de la Yougoslavie envers ces porteurs, l'accord suivant a été réalisé:

1° Pour le capital constitué par 1.900.000 obligations et à titre de complément sur le montant déjà versé en exécution des accords franco-yougoslaves des 14 avril 1951 et 27 juillet 1955, paiement d'un montant global de dollars USA 935.000.

2° Pour la provision de 68% de la circulation des coupons arriérés en circulation théorique des coupons arriérés en circulation des obligations de l'ancienne Compagnie des Chemins de Fer du Sud de l'Autriche (Scrips lombards), échus du 1^{er} octobre 1914 au 1^{er} janvier 1923, paiement d'un montant global de dollars USA 65.000.

3° Les montants ci-dessus mentionnés ont été fixés d'après le rapport actuel entre le dollar USA et la monnaie contractuelle de l'Accord de Rome du 29 mars 1923.

Si, avant la signature de la Convention définitive prévue par les Traités de Paix, le rapport entre le dollar USA et la monnaie contractuelle de l'Accord de Rome était modifié, des négociations seraient ouvertes en vue d'ajuster les montants ci-dessus mentionnés en fonction de cette modification.

La monnaie de paiement des montants dus par le Gouvernement yougoslave sera fixée au moment de la signature de cette Convention définitive.

4° Les montants ci-dessus mentionnés, à savoir:
935.000 dollars USA
65.000 dollars USA

ont été fixés sur la base de 1.900.000 obligations Danube-Save-Adriatique et de 68% des Scrips lombards.

(Übersetzung)

Protokoll, betreffend die Regelung der Schuld Jugoslawiens gegenüber den Besitzern von Obligationen der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft und den Besitzern von in der Zeit vom 1. Oktober 1914 bis 1. Jänner 1923 fällig gewordenen Coupons der Obligationen der ehemaligen österreichischen Südbahn-Gesellschaft (Scrips lombards)

Im Verlaufe der vom 29. Juni bis 19. Juli 1962 in Paris zwischen der jugoslawischen Delegation und den Vertretern der Besitzer von Obligationen der Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft und den Besitzern von in der Zeit vom 1. Oktober 1914 bis 1. Jänner 1923 fällig gewordenen Coupons der Obligationen der ehemaligen österreichischen Südbahn-Gesellschaft (Scrips lombards) stattgefundenen Verhandlungen zum Zwecke einer endgültigen und pauschalen Regelung der Schuld Jugoslawiens gegenüber diesen Besitzern wurde folgendes Abkommen getroffen:

1. Für das aus 1.900.000 Obligationen bestehende Kapital und als Ergänzung des bereits in Durchführung der französisch-jugoslawischen Abkommen vom 14. April 1951 und 27. Juli 1955 gezahlten Betrages Zahlung einer Globalsumme von 935.000 USA-Dollar.

2. Zur Deckung von 68% des theoretischen Umlaufes der im Umlauf befindlichen, vom 1. Oktober 1914 bis 1. Jänner 1923 fällig gewordenen rückständigen Coupons der Obligationen der ehemaligen österreichischen Südbahn-Gesellschaft (Scrips lombards) Zahlung einer Globalsumme von 65.000 USA-Dollar.

3. Die oben angeführten Beträge wurden nach der derzeitigen Parität zwischen dem USA-Dollar und der Vertragswährung des Abkommens von Rom vom 29. März 1923 festgesetzt.

Falls sich vor Unterzeichnung des in den Friedensverträgen vorgesehenen endgültigen Übereinkommens die Parität zwischen dem USA-Dollar und der Vertragswährung des Abkommens von Rom ändern sollte, werden zur Berichtigung der oben angeführten Beträge entsprechend dieser Änderung Verhandlungen aufgenommen werden.

Die Währung der Zahlung der von der jugoslawischen Regierung geschuldeten Beträge wird zum Zeitpunkt der Unterzeichnung dieses endgültigen Übereinkommens festgesetzt.

4. Die oben angeführten Beträge, und zwar
935.000 USA-Dollar
65.000 USA-Dollar

wurden unter Zugrundelegung von 1.900.000 Donau-Save-Adria-Obligationen und von 68% der Scrips lombards festgesetzt.

Si le nombre des obligations ou des Scrips lombards s'avérait, au cours de l'exécution de l'Accord, supérieur ou inférieur aux chiffres précités, les ajustements nécessaires seraient faits sur la base suivante, qui tient compte également, pour les obligations, du montant de 1.264.443,66 francs-or déjà versé en exécution des accords franco-yougoslaves des 14 avril 1951 et 27 juillet 1955:

dollar USA 0,709524 par obligation
dollar USA 0,0059819 par coupon à 2 francs-or
dollar USA 0,0041883 par coupon
à 1,40 franc-or

5° Les paiements qui seront effectués par le Gouvernement yougoslave constituent un règlement définitif et forfaitaire du capital et des intérêts de sa dette découlant de l'Accord de Rome envers le Fonds des obligations ainsi qu'envers les porteurs des obligations Danube-Save-Adriatique et des Scrips lombards. Le Comité des obligataires ne soutiendra aucune réclamation quelle qu'elle soit, en dehors de l'arrangement fixé par le présent Accord.

6° Le paiement du montant forfaitaire de dollars USA 1.000.000 sera effectué d'après le plan suivant:

le 1^{er} janvier 1964: 150.000 dollars USA dont 65.000 dollars USA pour le règlement des Scrips lombards
le 1^{er} janvier 1965: 150.000 dollars USA
le 1^{er} janvier 1966: 350.000 dollars USA
le 1^{er} janvier 1967: 350.000 dollars USA.

Ce plan de paiement est établi en prévision de la signature, avant le 1^{er} mars 1963, de la convention définitive réglant les relations entre les Etats débiteurs et les autres signataires de l'Accord de Rome.

Le montant de 1.264.443,66 francs-or déjà versé au titre des accords franco-yougoslaves des 14 avril 1951 et 27 juillet 1955 sera à la disposition du Comité pour distribution aux obligataires aussitôt après la signature de la convention définitive prévue par les Traités et sera considéré comme le premier versement du Gouvernement yougoslave.

7° Le paiement visé au point 1° ainsi que les versements déjà effectués en exécution des accords franco-yougoslaves du 14 avril 1951 et du 27 juillet 1955 seront affectés au remboursement du capital

Falls sich die Zahl der Obligationen oder der Scrips lombards im Zuge der Durchführung des Abkommens höher oder niedriger als die vorerwähnten Ziffern erweisen sollte, werden die notwendigen Berichtigungen auf der folgenden Grundlage erfolgen, die bezüglich der Obligationen auch den bereits in Durchführung der französisch-jugoslawischen Abkommen vom 14. April 1951 und 27. Juli 1955 zur Zahlung gebrachten Betrag von 1.264.443,66 Goldfranken berücksichtigt.

0,709524 USA-Dollar pro Obligation
0,0059819 USA-Dollar pro Coupon
à 2.— Goldfranken
0,0041883 USA-Dollar pro Coupon
à 1.40 Goldfranken

5. Die Zahlungen, welche die jugoslawische Regierung leisten wird, stellen eine endgültige und pauschale Begleichung des Kapitals und der Zinsen ihrer sich aus dem Abkommen von Rom gegenüber dem Obligationsfonds sowie gegenüber den Besitzern der Donau-Save-Adria-Obligationen und der Scrips lombards ergebenden Schuld dar. Das Komitee der Obligationäre wird außerhalb des Rahmens der mit vorliegendem Abkommen getroffenen Vereinbarung keinen wie immer gearteten Anspruch erheben.

6. Die Zahlung des Pauschalbetrages von 1.000.000 USA-Dollar wird nach folgendem Plan erfolgen:

am 1. Jänner 1964: 150.000 USA-Dollar, davon 65.000 USA-Dollar zur Begleichung der Scrips lombards
am 1. Jänner 1965: 150.000 USA-Dollar
am 1. Jänner 1966: 350.000 USA-Dollar
am 1. Jänner 1967: 350.000 USA-Dollar

Dieser Zahlungsplan wird unter der Annahme erstellt, daß die Unterzeichnung des die Beziehungen zwischen den Schuldnerstaaten und den anderen Signataren des Abkommens von Rom regelnden endgültigen Übereinkommens vor dem 1. März 1963 erfolgt.

Der bereits unter dem Titel der französisch-jugoslawischen Abkommen vom 14. April 1951 und 27. Juli 1955 zur Zahlung gebrachte Betrag von 1.264.443,66 Goldfranken steht dem Komitee zur Verteilung an die Obligationäre sofort nach Unterzeichnung des in den Friedensverträgen vorgesehenen endgültigen Übereinkommens zur Verfügung und wird als erste Zahlung der jugoslawischen Regierung betrachtet.

7. Die in Punkt 1 erwähnte Zahlung sowie die bereits in Durchführung der französisch-jugoslawischen Abkommen vom 14. April 1951 und 27. Juli 1955 geleisteten Zahlungen werden

des obligations, à l'exclusion de tout règlement des intérêts échus ou à échoir, qui sont et demeurent annulés.

8° L'entrée en vigueur du présent Accord est subordonnée au règlement définitif de toutes les questions pendantes entre les signataires de l'Accord de Rome et à la conclusion de la Convention définitive.

Rome, le 27 novembre 1962

Pour le Gouvernement
de la République
Populaire Fédérative
de Yougoslavie

Dr. L. Serb

Les Représentants des
porteurs désignés par
l'Association Nationale
des Porteurs français
de Valeurs mobilières

R. Dunant
P. Haour
R. Lang
L. Martin

Déclaration du Comité des Obligataires

Le Comité des Obligataires, dans la limite de ses pouvoirs adhère au Protocole intervenu ce jour pour le règlement forfaitaire et définitif de la dette de la Yougoslavie envers les porteurs d'obligations de la Compagnie des Chemins de Fer Danube-Save-Adriatique et les porteurs de coupons échus du 1^{er} octobre 1914 au 1^{er} janvier 1923 sur les obligations de l'ancienne Compagnie des Chemins de Fer du Sud de l'Autriche (Scrips lombards).

Rome, le 27 novembre 1962

R. Dunant
P. Haour
R. Lang
L. Martin

zur Rückzahlung des Kapitals der Obligationen verwendet, ausschließlich jedweder Begleichung der fällig gewordenen oder fällig werdenden Zinsen, die nichtig sind und bleiben.

8. Das Inkrafttreten des vorliegenden Abkommens wird von der endgültigen Regelung aller noch offenen Fragen zwischen den Signataren des Abkommens von Rom sowie vom Abschluß des endgültigen Übereinkommens abhängig gemacht.

Rom, am 27. November 1962

Für die Regierung der
Föderativen Volks-
republik Jugoslawien:

Dr. L. Serb

Die von der Association
Nationale des Porteurs
français de Valeurs
mobilières bestellten
Vertreter der Besitzer:

R. Dunant
P. Haour
R. Lang
L. Martin

Erklärung des Komitees der Obligationäre

Das Komitee der Obligationäre tritt im Rahmen seiner Befugnisse dem am heutigen Tage zustande gekommenen Protokoll zur pauschalen und endgültigen Regelung der Schuld Jugoslawiens gegenüber den Besitzern von Obligationen der Donau-Save-Adria Eisenbahngesellschaft und den Besitzern von in der Zeit vom 1. Oktober 1914 bis 1. Jänner 1923 fällig gewordenen Coupons der Obligationen der ehemaligen österreichischen Südbahn-Gesellschaft (Scrips lombards) bei.

Rom, am 27. November 1962

R. Dunant
P. Haour
R. Lang
L. Martin

Erläuternde Bemerkungen

Die im Jahre 1858 gegründete k. k. priv. südliche Staats-, Lombardisch-Venezianische und Zentralitalienische Eisenbahngesellschaft, aus der die spätere k. k. priv. Südbahn-Gesellschaft hervorgegangen ist, hat schon bei ihrer Gründung den Keim für die künftigen finanziellen Schwierigkeiten dieses Eisenbahnunternehmens in sich getragen. Einem Aktienkapital von bloß 375 Millionen franz. Francs stand eine Anleihe-schuld von fast 2½ Milliarden Francs gegenüber, wofür der Gesellschaft wegen des außergewöhnlich niedrigen Begebungskurses dieser Papiere bloß ein Betrag von etwa über 1½ Milliarden Francs an effektivem Geld zugeflossen war. Der größte Teil des Aktienkapitals wie auch die Gesamtheit der Anleihen sind auf dem französischen Kapitalmarkt aufgebracht worden, der damals in Europa dominierte. Dazu kam noch, daß die Gesellschaft sich bald einer schweren Beeinträchtigung ihrer wirtschaftlichen Lage dadurch gegenüber sah, daß sie als Folge zweier für Österreich unglücklicher Kriege ihre ertragsreichen italienischen Linien verloren hat.

Diese mußten von ihr an den italienischen Staat verkauft werden, als Kaufpreis wurden Annuitätenzahlungen Italiens an die Gesellschaft bestimmt, die bis zum Ende des Jahres 1954 29.569.887 Goldfrancs und von da ab bis zum Ende 1968 12.774.751 Goldfrancs auszumachen hatten. Diese sogenannte italienische Annuität hat eine wichtige Rolle bei den Verhandlungen gespielt, die in den Jahren 1922 und 1923 geführt wurden und damit geendigt haben, daß es Italien gelungen ist, in dem damals abgeschlossenen Accord von Rom von einer Weiterzahlung dieser Annuität vollständig und endgültig befreit zu werden.

Da durch den Verkauf eines großen Teils der gesellschaftlichen Linien der Inhalt der ihr im Jahre 1858 verliehenen Konzession den tatsächlichen Verhältnissen nicht mehr entsprach, wurde die Konzession entsprechend abgeändert, der Firmenwortlaut in k. k. priv. Südbahn-Gesellschaft umgewandelt und die Dauer der Konzession auf den Zeitraum bis Ende 1968 festgesetzt.

Ungeachtet der schweren Belastung durch ihre finanziellen Grundlagen und trotz des Verlustes der italienischen Linien, der durch die italienische Annuität nur zum Teil ausgeglichen wurde, ist es der Gesellschaft bis in das letzte Jahrzehnt des vergangenen Jahrhunderts gelungen, ihren Betrieb aktiv zu erhalten und auch den Kapital- und Zinsendienst der Anleihen ordnungsgemäß zu bestreiten. Ermöglicht wurde ihr dies nicht nur durch eine rationelle Betriebsführung und kaufmännische Gebarung, sondern vor allem durch ihre verkehrsgeographisch sehr günstige Lage, kraft deren sie eine Art Verkehrsmonopol für die Verbindung von und nach Triest besaß, dem wichtigsten Seehafen Österreichs mit einem reichen

bis weit nach Norden sich ausdehnenden industriellen und agrarischen Hinterland, und weil sie in der Brennerstrecke auch über eine nur durch die schweizerische Gotthardbahn konkurrenzierte stark benützte Verbindung zwischen dem Deutschen Reich und Italien verfügt.

Gegen Ende des letzten Jahrzehnts des vergangenen Jahrhunderts machten sich die ersten finanziellen Schwierigkeiten der Gesellschaft bemerkbar, infolge dessen sie wiederholt an die Nachsicht der Anlehensgläubiger appellieren mußte; Stundungsarrangements wiederholten sich in rascher Folge. Bald fand sich auch der Staat in die Notwendigkeit versetzt, sich mit der Frage einer Südbahnsanierung zu befassen, ein Gegenstand, der nicht mehr von der Tagesordnung verschwand und im Jahre 1913 zu einem im Einvernehmen sämtlicher Partner erstellten Entwurf eines Südbahnsanierungsübereinkommens geführt hat, das dank beträchtlicher Opfer der Gläubiger und des österreichischen und des ungarischen Staates geeignet schien, den ewigen finanziellen Schwierigkeiten der Gesellschaft auf absehbare Zeit ein Ende zu machen. Dieses Übereinkommen ist im Frühjahr 1915 sogar in Kraft gesetzt, aber infolge des Krieges nicht mehr durchgeführt worden.

Der Ausgang dieses ersten Weltkrieges hat sodann das Schicksal der Gesellschaft in ihrer bisherigen Form endgültig besiegelt. Schon während des Krieges konnte sie ihren vollständig auf die Erfordernisse des Krieges abgestellten und darum im Ertrag stark zurückgegangenen Betrieb nur durch staatliche Stützung aufrechterhalten. Der Kriegsausgang endlich hat die Zerreißung des gesellschaftlichen Netzes gebracht. Dieses zerfiel fortan in vier auf verschiedenen Staatsgebieten gelegene Teile, was die Möglichkeit einer einheitlichen zentralen Leitung und daher auch den inneren betrieblichen und finanziellen Zusammenhang arg erschwerte. Durch den Krieg und die Nachkriegsfolgen war auch die Ertragslage der Gesellschaft auf einen solchen Tiefpunkt gelangt, daß sie nur durch weitestgehende staatliche Hilfe in die Lage kam, ihren Betrieb überhaupt weiterzuführen.

Diese vorerst von den einzelnen Staaten einseitig vorgenommenen Stützungsaktionen wurden im Jahre 1921 durch das sogenannte régime provisoire koordiniert, das bis zum Zustandekommen einer Neuordnung der Rechts- und Betriebsverhältnisse das weitere Funktionieren der Gesellschaft und ihres Betriebes sicherte.

Auf Grund dieses régime provisoire leisteten die daran beteiligten Staaten an die Gesellschaft für die Bedeckung ihrer Betriebsausgaben nach Bedarf laufend Vorschüsse, die die Gesellschaft nach erfolgter Reorganisation allmählich zurückzahlen sollte.

Für diese Neuregelung der Rechts- und Betriebsverhältnisse der Südbahn-Gesellschaft hatten die Friedensverträge mit Österreich und mit Ungarn dadurch vorgesorgt, daß Art. 320 des Staatsvertrages von St. Germain und Art. 304 des Friedensvertrages von Trianon gleichlautend anordneten, daß die administrative und technische Reorganisation des Netzes der Südbahn-Gesellschaft durch eine Vereinbarung zwischen der Gesellschaft, den vom gesellschaftlichen Netz durchzogenen Staaten (Österreich, Italien, Ungarn Jugoslawien) und der Vertretung der Obligationäre zu erfolgen habe. Dadurch wurde die Regelung der Südbahnfrage der autonomen Verfügung der Territorialstaaten entzogen und zu einer internationalen Angelegenheit erklärt.

Die Verhandlungen zur Erzielung einer solchen Vereinbarung wurden im Jahre 1922 aufgenommen; die maßgebende und schließlich ausschlaggebende Rolle dabei spielten, schon nach der durch den Kriegsausgang geschaffenen machtpolitischen Lage in Europa, das Königreich Italien, dessen Regierung mittlerweile durch freihändigen Ankauf von Aktien der Gesellschaft sich die Mehrheit in dieser (etwa 70%) gesichert hatte, und die — gar nicht zu den Verhandlungspartnern gehörende — französische Regierung, die ständig zugunsten des französischen Kapitals, in dessen Besitz sich die überwiegende Mehrheit der Obligationen der Gesellschaft befand, in die Verhandlungen eingriff.

Unter dem Druck dieser beiden Siegermächte mußte sich Österreich endlich zum Abschluß des Abkommens von Rom vom 29. März 1923, des sogenannten Accords von Rom, bereitfinden, der ihm schwere finanzielle Lasten auferlegte. Die Vorgeschichte dieses Accords von Rom und dessen Einzelheiten sind in dem Motivenbericht aus Anlaß der Vorlage desselben an das österreichische Parlament, Nr. 1611 der Beilagen zum stenographischen Protokoll der Sitzung des österreichischen Nationalrates von 1923, erschöpfend dargestellt und kritisch beleuchtet, sodaß in diesem Zusammenhang wohl lediglich auf diesen Motivenbericht verwiesen werden darf. Es kann sich darum die Darstellung des Inhaltes und der Bedeutung dieses Accords von Rom für Österreich auf dessen wichtigste, im nachstehenden hervorgehobene Bestimmungen beschränken:

Die Bezeichnung der Gesellschaft wird den geänderten Verhältnissen entsprechend auf Donau-Save-Adria Eisenbahn-Gesellschaft abgeändert. Ihr Verwaltungsrat erhält durch die Entsendung von Vertretern der Staaten und der Obligationäre internationalen Charakter; sie bleibt Eigentümerin der gesellschaftlichen Eisenbahnlinien und ihres bei diesem Anlaß vom Bahnbestand getrennten Privatvermögens, welch letzteres gleichzeitig von Zugriffen seitens der Staaten oder der Obligationäre freigestellt wird. Die Gesellschaft wird weiters von allen Verpflichtungen gegenüber den Obligationengläubigern befreit. Diese Verpflichtungen

sind zur Gänze auf die beteiligten vier Staaten übergegangen, die dafür in dem Verhältnis

Österreich	33,8%
Ungarn	16,5%
Italien	24,6%
Jugoslawien	25,1%

dem sogenannten Accordschlüssel, aufzukommen haben. Diese Forderungen gegen die Staaten werden durch ein Simultanpfandrecht auf den gesellschaftlichen Linien zugunsten der Anleihegläubiger sichergestellt, sodaß Österreich unter Umständen auch für Zahlungsrückstände anderer Staaten zu haften hatte.

Jeder Staat erhielt das Recht, die auf seinem Gebiet gelegenen Strecken der DOSAG unter Aufrechterhaltung des Eigentums der Gesellschaft in seinen Betrieb zu übernehmen, in welchem Falle er alle aus dem Betrieb stammenden Verbindlichkeiten einschließlich der Personallasten zu übernehmen, die Gesellschaft also auch in dieser Beziehung freizustellen hatte. Von diesem Recht der Übernahme des Betriebes haben alle beteiligten Staaten Gebrauch gemacht.

Zur Bestreitung des Zinsen- und Tilgungsdienstes der Anleihen hatte die Gesamtheit der Staaten jährlich einen Betrag in der Höhe von 22,5% der Bruttoeinnahmen des in jedem Staat gelegenen Teiles des Südbahnnetzes und zusammen mindestens 20 und höchstens 30 Millionen Goldfrancs zur Verfügung zu stellen, und zwar an einen zu diesem Zweck neugeschaffenen und vom sogenannten Komitee der Obligationäre verwalteten Obligationenfonds. Der österreichische Beitragsanteil wurde mit jährlich 6,760.000 Goldfrancs, zuzüglich 240.000 Goldfrancs als Vergütung für die Benützung der Gemeinschaftsstationen und der Peagestrecken, also auf zusammen 7,000.000 Goldfrancs, bestimmt, die für den Fall günstiger Ertragsverhältnisse der betreffenden Linien in den Folgejahren durch Zuzahlungen zu ergänzen waren. Solche sind aber für Österreich nur in wenigen Jahren und nur mit unbedeutenden Beträgen aktuell geworden. Die auf Grund des régime provisoire geleisteten Vorschüsse der Staaten sollten von der Gesellschaft bis zum Ende 1968 zurückgezahlt werden. Dabei war jedoch der Eintritt dieser gesellschaftlichen Verpflichtung an Voraussetzungen geknüpft, mit deren Erfüllung Österreich überhaupt nicht rechnen konnte. Infolgedessen mußte dieses, das an derartigen Vorschußzahlungen etwa 23 Millionen Goldfrancs ausstehen hatte, diesen Betrag schon damals als verloren ansehen und praktisch abschreiben.

Der österreichische Staat hat bis zum Jahre 1938 auch während seiner durch die Weltwirtschaftskrise des Jahres 1931 und der Folgejahre außerordentlich schwierigen finanziellen Lage die ihm nach dem Accord von Rom obliegenden Zahlungen an die Gläubiger stets vollständig und termingerecht geleistet und dadurch und auch sonst alle ihm durch das genannte Abkommen auferlegten Verpflichtungen restlos erfüllt. Ein gleiches gilt für den italienischen Staat, wogegen Ungarn und

Jugoslawien seit etwa der Mitte der dreißiger Jahre dieses Jahrhunderts mit ihren Zahlungen im Rückstand geblieben sind.

Die Annexion Österreichs durch das Deutsche Reich im Jahre 1938 hatte zunächst die vollständige Ausschaltung jeglicher österreichischen Einflußnahme auf die weitere Behandlung der DOSAG-Angelegenheiten zur Folge, die fortan ausschließlich von den Zentralbehörden des Deutschen Reiches wahrgenommen wurden. Diese stellten sofort die Zahlungen an die Gläubiger ein. Im Jahre 1940 hat auch Italien infolge seines Eintrittes in den Krieg die Zahlungen an die — vorwiegend französischen — Gläubiger sistiert.

Schließlich wurden im Jahre 1942 durch einen an die Stelle des Accords von Rom tretenden neuen Vertrag über die DOSAG, den sogenannten Vertrag von Brioni, abgeschlossen zwischen dem Deutschen Reich, dem Königreich Italien, dem Königreich Ungarn und dem neugegründeten unabhängigen Staat Kroatien, die Rechtsverhältnisse der DOSAG und die Leistungen an die Anleiensgläubiger neu geordnet. Dieser Vertrag hat den Gesamtwert der noch aushaftenden Obligationen und rückständigen Coupons mit 86.835.550 Goldfrancs (gegenüber 471.066.300 Goldfrancs nach dem Accord von Rom) neu festgesetzt und den Newwert einer Obligation neuerdings, u. zw. 112,50 Goldfrancs auf 22,50 Goldfrancs herabgesetzt. Die Gesamtheit der Zahlungen der beteiligten Staaten an den Obligationenfonds — Annuitätenzahlungen und ein besonderer Beitrag Italiens — wurden mit jährlich 3.324.215 Goldfrancs (gegenüber minimal 20 Millionen Goldfrancs nach dem Accord von Rom) bestimmt. Für die Aufteilung dieser Zahlungen an die einzelnen Staaten wurde mit Rücksicht auf die eingetretenen Änderungen in deren Grenzen ein neuer Schlüssel aufgestellt, nach dem für das Deutsche Reich eine Quote von 51,1% sich ergeben hat. Außerdem hatten die Staaten der Gesellschaft zur Bedeckung ihrer Verwaltungskosten jährlich einen schlüsselmäßig aufzuteilenden Betrag von 940.000 Goldfrancs zur Verfügung zu stellen.

Jeder Staat, der der Gesellschaft Schuldverschreibungen oder Zinsscheine in einem der Hälfte seiner Annuitätenverpflichtungen entsprechenden Ausmaß übergab, konnte die Übertragung der auf seinem Gebiet gelegenen Linien der Südbahn in sein Eigentum begehren; von diesem Recht haben sowohl das Deutsche Reich wie auch Italien Gebrauch gemacht; ersteres hat der Gesellschaft 866.674 im Wege der deutschen Devisengesetzgebung vom Staat eingezogene Stücke, Italien 395.644 auf dem freien Markt gekaufte Stücke abgeliefert, und daraufhin haben beide Staaten die entsprechenden Linien in ihr Eigentum übernommen.

Das Komitee der Obligationäre war weder den Verhandlungen noch dem Abschluß des Vertrages von Brioni beigezogen worden; es hat diesem Vertrag auch nicht zugestimmt, sondern ihn —

und dies auch nur unter dem Druck der deutschen Besetzung Frankreichs — zur Kenntnis genommen.

Der Ausgang des zweiten Weltkrieges und dessen Auswirkung auf den DOSAG-Bereich, nämlich die Wiederherstellung des selbständigen Staates Österreich, das Verschwinden des unabhängigen Staates Kroatien und die neue Grenzziehung zwischen Italien und Jugoslawien, haben dem Abkommen von Brioni Grundlage und Anwendbarkeit entzogen und für die Rechtsbeziehungen zwischen den vier Staaten, der Gesellschaft und den Obligationären zunächst einen vertragslosen Zustand geschaffen. Um diesen in absehbarer Zeit zu beenden, haben die Friedensverträge mit Italien und Ungarn und später auch der Staatsvertrag mit Österreich in gleichlautenden Bestimmungen den Vertrag von Brioni für null und nichtig erklärt und den unterlegenen Staaten die Verpflichtung auferlegt, an allen Verhandlungen mit den anderen Vertragspartnern des Abkommens von Rom vom Jahre 1923 teilzunehmen, deren Zweck es sein sollte, in dieses Abkommen die Ergänzungen einzufügen, die notwendig sind, um eine billige Regelung der darin vorgesehenen Annuitäten zu sichern. Ein Termin für die Aufnahme derartiger Verhandlungen war nicht vorgeschrieben.

Die italienische Regierung hatte draufhin schon im Jahre 1947 versucht und diese Versuche ständig fortgesetzt, wenn schon nicht Verhandlungen, so doch wenigstens Aussprachen der Schuldnerstaaten über ein neues Arrangement mit den Anleiensgläubigern zustande zu bringen. Diesen Bemühungen ist aber durch längere Zeit der Erfolg versagt geblieben.

Die beiden Staaten Ungarn und Jugoslawien hatten, wie schon erwähnt, ihre Zahlungen an die Obligationäre schon vor dem Ausbruch des zweiten Weltkrieges eingestellt und bald nach 1945 die in ihrem Gebiet gelegenen Linien der DOSAG verstaatlicht. Sie hatten daher kein Interesse an einer baldigen Aufnahme derartiger Verhandlungen.

Österreich, das ja noch keinen Staatsvertrag besaß und daher auch noch nicht die gleiche Verpflichtung hinsichtlich Befriedigung der Obligationäre der DOSAG übernommen hatte, und das zwar schon seine Souveränität und Selbständigkeit wiedererlangt hatte, dessen Handlungsfähigkeit nach innen und nach außen aber durch die Vormundschaft der Besatzungsmächte stark eingeschränkt war, hat sich damals noch nicht in der Lage gefunden, an eine Lösung des DOSAG-Problems heranzuschreiten, da dieses internationalen Charakter hatte und daher nicht einseitig von Österreich gelöst werden konnte. Es mußte sich aber unter dem Druck der Anleiensgläubiger und der Unterstützung von deren Ansprüchen durch die hinter ihnen stehenden Regierungen und Finanzkreise in den Jahren 1954 und 1955 dazu verstehen, auf seine durch ein neues DOSAG-Abkommen erst festzusetzenden

Schuldigkeiten Anzahlungen von allerdings nur 1950 Millionen Goldfrancs zu leisten, zu welcher Art Vorausleistungen sich auch Italien entschlossen hatte. Schon bei dieser Maßnahme wie auch bei den einschlägigen Aktionen in weiterer Folge hat Österreich es für zweckmäßig gefunden, in Fragen der DOSAG, insbesondere aber gegenüber den Vertretern der Anlehensgläubiger, einvernehmlich und einheitlich mit Italien vorzugehen, eine Zusammenarbeit, die bis zum heutigen Tage beibehalten worden ist und sich durchaus bewährt hat.

Nachdem durch den Staatsvertrag mit Österreich vom Jahre 1955 auch dieses seine volle Handlungsfähigkeit nach außen erlangt hatte und die von allen Beteiligten unternommenen Schritte, auch Ungarn und Jugoslawien an den Verhandlungstisch zu bringen, Erfolg zu versprechen schienen, hat die italienische Regierung für das Frühjahr 1956 zu einer Vollkonferenz nach Rom eingeladen. Österreich hatte schon früher wissen lassen, daß es die Abhaltung einer solchen Konferenz nur dann für erfolgversprechend ansehen könne, wenn alle Vertragspartner des Accords von Rom daran teilnehmen würden. Nun aber hat Ungarn sich damals zu einer Teilnahme an dieser Konferenz nicht bereitgefunden, folgerichtig hat darum auch Österreich zu ihr nicht einen offiziellen Bevollmächtigten, sondern bloß einen Beobachter entsendet. Diese Konferenz ist dann auch, ohne in meritorische Beratungen eingetreten zu sein, am zweiten Sitzungstag geschlossen worden.

Erst nachdem durch neuerliche Bemühungen der österreichischen, der italienischen und der französischen Regierung die Teilnahme auch Ungarns an einer solchen Vollkonferenz sichergestellt worden war, ist von der italienischen Regierung diese für den Mai 1958 nach Rom einberufen worden. Noch vor dem Zusammentritt dieser Konferenz haben wiederholt Aussprachen einzelner Regierungsdelegationen untereinander zu dem Zweck stattgefunden, die gegenseitigen Standpunkte und Absichten zum DOSAG-Problem kennenzulernen und womöglich eine einheitliche Linie gegenüber den Gläubigervertretern zu beziehen.

Diese Konferenz, die vom 2. bis 12. Mai 1958 getagt hat und an der alle Partner des Vertrages von Rom vom Jahre 1923 teilgenommen haben, hat wohl durch die Bekanntgabe der Stellungnahme der einzelnen Verhandlungsteile eine gewisse Klärung der Sachlage gebracht, aber gleichwohl zu keinem Ergebnis geführt. Einerseits haben die Vertreter der Gläubiger, ohne ihre Ansprüche ziffernmäßig zu fixieren, diese derart hoch umrissen, daß sie trotz der Erklärung, daß man zu Abstrichen bereit sei, noch immer indiskutabel bleiben mußten. Andererseits haben auch die Vertreter der Staaten den Ansprüchen der Gläubiger kein einheitliches Vergleichsanbot entgegengesetzt, weil sie sich über ein solches nicht hatten einigen können.

Durch den Verlauf dieser Konferenz ist es klarge worden, daß eine Regelung der Anlehensschuld der DOSAG durch ein multilaterales Übereinkommen zwischen allen Beteiligten nicht zu erwarten war. Infolgedessen haben die Gläubigervertreter insbesondere gegenüber Österreich und Italien auf die Einleitung von bilateralen Verhandlungen zu dem Zweck des Abschlusses von Vereinbarungen zwischen den Gläubigervertretern und jedem einzelnen dieser Staaten gedrängt. Zur Vorbereitung solcher bilateraler Verhandlungen sind die österreichischen Vertreter mit den Vertretern der anderen Staaten in ständiger Fühlung geblieben, um das Maß des möglichen Entgegenkommens jedes einzelnen Staates kennenzulernen und der Möglichkeit des Ausspielens des einen Staates gegen den anderen durch die Gläubigervertreter entgegenzuwirken. Diesem Zweck haben die entweder mit den Vertretern aller Staaten oder einzelner Staaten gepflogenen Besprechungen gedient, die in den Jahren 1959 und 1960 in Budapest, Lugano, Venedig und Wien abgehalten worden sind. Etwa in der gleichen Zeit ist daneben neuerlich versucht worden, in informellen Aussprachen mit den Vertretern der Gläubiger in Montreux, Wien und Paris zu einer Einigung oder wenigstens Annäherung der beiderseitigen Standpunkte zu gelangen; ein ausreichender Fortschritt ist aber auch bei diesen Anlässen nicht erzielt worden. Dem Antrag des Komitees, die Angelegenheit der Entscheidung eines Schiedsgerichtes zu unterbreiten, konnte Österreich nicht zustimmen, weil es Grund zur Annahme hatte, daß die Entscheidung dieses Schiedsgerichtes ihm eine verhältnismäßig höhere Belastung gebracht hätte.

Infolgedessen haben sich im Laufe des Jahres 1961 die Regierungen von Österreich und Italien einvernehmlich entschlossen, dem Komitee der Obligationäre sinngemäß und verhältnismäßig inhaltsgleiche Anträge für eine Regelung der Schuld jedes dieser beiden Staaten zu stellen, und zwar als deren endgültiges und letztes, zeitlich befristetes Anbot. Beiden Anboten lag der Gedanke zugrunde, das Schuldproblem durch Entrichtung einer einmaligen Pauschalabfertigungssumme endgültig zu bereinigen. Diese beiden Anbote sind vom Komitee einer Generalversammlung der Obligationäre vorgelegt und von dieser am 15. März 1962 mit überwältigender Mehrheit gutgeheißen worden, worauf das Komitee noch im März 1962 den beiden Regierungen die Annahme der Anbote mitgeteilt hat. Aber schon im Zuge der Ausarbeitung des dem Anbot entsprechenden formellen Übereinkommens haben sich durch mehrere teils vom Komitee der Obligationäre, teils von der Gesellschaft gebrachte Wünsche, Bedenken und Einwendungen neuerlich Verzögerungen und Schwierigkeiten ergeben, zu deren Bereinigung wiederum mehrere Aussprachen in Venedig, Zürich und Wien nötig gewesen sind, und die

schließlich dazu geführt haben, daß am 9. Oktober 1962 in Wien das dem gegenwärtigen Abkommen als Annex A angeschlossene Protokollarübereinkommen zwischen der österreichischen Regierung und der Vertretung der Obligationäre unterzeichnet werden konnte.

Etwas später ist das entsprechende Schuldentilgungsübereinkommen mit Italien unterzeichnet worden. Auch die beiden anderen Staaten haben sich zwischenzeitig mit den Vertretern der Obligationäre auf bilaterale Schuldentilgungsübereinkommen geeinigt. Durch diese vier Übereinkommen ist die Angelegenheit Obligationenschuld der DOSAG, die den Angelpunkt des gesamten DOSAG-Problems gebildet hat, zur Gänze und endgültig bereinigt, und es war damit der Weg frei geworden für die Erledigung aller sonstigen mit der DOSAG zusammenhängenden Fragen.

So konnte die italienische Regierung — auf Grund vorher gepflogenen Einvernehmens mit den anderen Signataren des Abkommens von Rom vom Jahre 1923 — zu einer neuerlichen Vollkonferenz einladen, die am 20. November 1962 in Rom zusammengetreten und am 8. Dezember 1962 mit der Unterzeichnung des vorliegenden neuen Abkommens von Rom abgeschlossen worden ist.

Diesem neuen Accord von Rom liegt in den wesentlichen Punkten ein Entwurf zugrunde, der österreichischerseits verfaßt und nach vorheriger Absprache mit der italienischen Delegation der Konferenz vorgelegt worden ist.

Die österreichische Delegation konnte bei der Konferenz nahezu alle Forderungen und Wünsche durchsetzen, die sie für wichtig und nötig erachtet hat, um für die Zukunft hinsichtlich der DOSAG vollkommen klare und den Interessen Österreichs Rechnung tragende Rechtsverhältnisse zu schaffen.

Hiezu ist im einzelnen anzuführen:

Entgegen den Wünschen der Obligationäre und der Gesellschaft, ursprünglich auch der italienischen Delegation, hat es die österreichische Delegation durchgesetzt, daß nicht der Accord von Rom vom Jahre 1923 aufrechterhalten und bloß novelliert worden, sondern daß er zur Gänze außer Kraft gesetzt und durch einen neuen Vertrag ersetzt worden ist. Für dieses Verlangen der österreichischen Delegation war die Erwägung maßgebend, daß angesichts der sehr komplizierten und in zahllose Einzelbestimmungen aufgesplitterten Fassung des Accords von Rom von 1923 aus dem Nebeneinanderbestehen eines Stammvertrages und einer Novelle nicht nur Auslegungsschwierigkeiten sich ergeben, sondern auch Anhaltspunkte für die Geltendmachung von wenn auch noch so weit hergeholten Forderungen oder Reklamationen gegen einen der vertragschließenden Teile gewonnen werden könnten.

Durch das neue Abkommen wird Österreich von allen aus dem alten Accord abzuleitenden Forderungen und Lasten von welcher Art immer befreit, und es können über die Bestimmungen des neuen Abkommens hinaus aus keinem wie immer gearteten Titel und von niemandem mehr im Zusammenhang mit der DOSAG Ansprüche gegen den österreichischen Staat erhoben werden. Insbesondere trifft Österreich auch keinerlei Verpflichtung mehr zu einer Zahlung laufender oder zur Nachzahlung rückständiger Beiträge zu den Verwaltungskosten der Gesellschaft.

Auf Grund der Zahlung der Abfertigungssumme an die Gläubiger wird das Komitee der Obligationäre die auf dem österreichischen Netz der DOSAG lastenden primären und Simultanpfandrechte zugunsten der Obligationäre ohne Verzug löschen lassen.

Gleichfalls ohne Verzug wird vor Ablauf der Konzessionsdauer (31. Dezember 1968) das infolge der Nichtigerklärung des Vertrages von Brioni wieder der Gesellschaft zustehende Eigentumsrecht an dem österreichischen Südbahnnetz an den österreichischen Staat übertragen werden, wodurch dieser von da ab die unbeschränkte Verfügung über diese Strecken erhält.

Die Vertreter der Obligationäre haben ausdrücklich anerkannt, daß durch die mit ihnen getroffene Regelung der Anlehensschuld der DOSAG und durch das neue Abkommen Österreich auch allen seinen Verpflichtungen vollständig nachgekommen ist, die ihm der Artikel 25 Absatz 10 des Staatsvertrages vom Mai 1955 auferlegt hat.

Schließlich hat, und dies ist nicht der unwichtigste Erfolg der Bereinigung seiner Schuldverpflichtungen gegenüber Auslandsgläubigern, Österreich neuerdings den Beweis seiner guten Schuldnermoral und damit seiner vollen Kreditwürdigkeit erbracht. Diese Erfolge mußten unvermeidlicherweise mit beträchtlichen Opfern erkaufte werden, die aber als tragbar und vertretbar angesehen werden können.

Der den Gläubigern zur vollständigen und endgültigen Entfertigung ihrer Ansprüche nunmehr zugewendete Betrag ist mit etwa rund 256 Millionen Schilling anzusetzen.

Um zu einer gerechten Beurteilung der Angemessenheit und Vertretbarkeit der Leistungen Österreichs zu gelangen, ist es nötig, auf den Ausgangspunkt der Verhandlungen zurückzugehen:

Die Vertreter der Gläubiger haben — mit einigem Recht — die Anordnungen der Friedensverträge und des Staatsvertrages hinsichtlich der DOSAG dahin ausgelegt, daß infolge der Nichtigerklärung des Vertrages von Brioni der Accord von Rom vom Jahre 1923 wieder aufgelegt sei und daß daher auch ihre Ansprüche an die Schuldnerstaaten nach den Ansätzen dieses Accords

zu berechnen seien, daß sie aber durch die genannten Verträge verpflichtet worden seien, von diesen auf dem wiedererstandenen Accord von Rom gegründeten Forderungsbeträgen gewisse, den geänderten Verhältnissen Rechnung tragende Nachlässe zu gewähren. Hienach hätte Österreich an die Gläubiger zu zahlen gehabt: Die auf die Zeit von 1945 bis Ende 1968 entfallenden 24 Annuitäten von je Gfr 7 Mio = Gfr 168 Mio, abzüglich der geleisteten Vorauszahlungen von rund Gfr 2 Mio

bleiben Gfr 166 Mio,
dies ergibt österr. S 1.410 Mio,

dazu kommen Verzugszinsen (1% über dem jeweiligen Eskompte-zinsfuß der schweizerischen Nationalbank) für die Zeit von 1945 bis Ende 1962 schätzungsweise Gfr 42 Mio, somit Maximum der Schuldsomme Gfr 208 Mio = österr. S 1.760 Mio.

Es hätten also die Gläubiger, ohne Berücksichtigung des von ihnen zu gewährenden Nachlasses, von Österreich vorerst eine Zahlung von 1 Milliarde 760 Millionen Schilling fordern können.

Für diesen Nachlaß haben die Vertreter der Obligationäre in keinem Stadium der Verhandlungen ein konkretes Anbot gemacht, sondern erst nach und nach durchblicken lassen, daß sie zu einer Herabsetzung der accordgemäßen Schuldsomme auf etwa ein Drittel, äußerstenfalls auf ein Viertel bereit wären. Dies würde für Österreich noch immer eine Zahlung von etwa 580 bis 440 Millionen Schilling bedeutet haben. In mühevollen und wechselreichen Verhandlungen, die sich, wie schon dargestellt, von der ersten Konferenz an durch mehr als vier Jahre hingezogen haben, ist es gelungen, die Forderungen der Gläubiger an Österreich etappenweise auf den der Vereinbarung vom 9. Oktober 1962 zugrunde liegenden Betrag von 256 Millionen Schilling herabzudrücken. Gegen den Versuch einer noch stärkeren Herabminderung des Entfertigungsbetrages, der übrigens nicht durchzusetzen gewesen wäre und nur den Abschluß mit den Gläubigern wiederum hinausgeschoben hätte, haben kreditpolitische Erwägungen gesprochen.

Die Gesamtleistung Österreichs, das sind 256 Millionen Schilling zuzüglich der geleisteten Vorauszahlungen von rund 17 Millionen Schilling, also zusammen 273 Millionen Schilling, stellt sich auf 15,5% oder etwa ein Siebtel des Maximums der Schuldsomme und ist somit im Prozentsatz auch wesentlich niedriger als der Durchschnittssatz, zu dem die anderen Vorkriegsschulden Österreichs abgewertet worden sind.

Der im Rahmen des Erreichbaren erzielte Ausgleich mit den Obligationären der DOSAG kann somit wohl als für Österreich günstig bezeichnet werden.

Dazu kommt noch, daß durch ein Entgegenkommen schweizerischer Kreditinstitute die durch die Abstattung der Ausgleichssumme für Österreich sich ergebende Belastung auf mehrere Jahre verteilt werden konnte.

Zu den einzelnen Bestimmungen des Abkommens ist Nachstehendes zu bemerken:

Zur Präambel.

(Vertreter der Gläubiger)

Auf der Gläubigerseite scheinen als zur Unterzeichnung des gegenwärtigen Abkommens bevollmächtigte Vertreter vier Herren auf, die von der Association Nationale des Porteurs français de Valeurs mobilières für diesen Zweck bestellt und von der französischen Regierung beglaubigt worden sind.

Diese Association Nationale des Porteurs français de Valeurs mobilières ist eine Körperschaft, die — wenn auch vorerst unter einer anderen Bezeichnung — schon zu Anfang des Jahrhunderts durch die französische Gesetzgebung zur ausschließlichen Vertretung der französischen Inhaber ausländischer Wertpapiere ermächtigt worden ist und die im vorliegenden Fall die Vertretung auch nichtfranzösischer DOSAG-Obligationäre übernommen hat.

Sie war auch der Partner und Signatar des Accords von 1923.

Das Komitee der Obligationäre ist erst durch diesen Accord geschaffen worden; es war bloß ein Organ der Association Nationale des Porteurs français de Valeurs mobilières für die Durchführung dieses Accords, insbesondere für die Verwaltung des Obligationenfonds.

Offenbar aus Zweckmäßigkeitsgründen hat die Association Nationale des Porteurs français de Valeurs mobilières in ihrer Eigenschaft als Vertragspartner auch des gegenwärtigen Abkommens zu ihren Bevollmächtigten für die Unterzeichnung dieses neuen Abkommens dieselben vier Herren bestellt, die zusammen das Komitee der Obligationäre bilden und mit denen auch schon bisher die Verhandlungen über die Schuldenregelung geführt worden sind.

Nunmehr haben diese vier Herren in ihrer Eigenschaft als Mitglieder des Komitees der Obligationäre in der Erklärung, die dem gegenwärtigen Abkommen angeschlossen ist, sich auch zur Durchführung dieses neuen Übereinkommens im Rahmen ihres Aufgabenkreises verpflichtet.

Zu Artikel 1:

Kraft dieses Artikels wird die Rechtsbeständigkeit und Allgemeinverbindlichkeit der von jedem der vier Staaten mit den Vertretern der Obligationäre abgeschlossenen bilateralen Übereinkommen von der Gesamtheit der Vertragspartner des neuen Abkommens anerkannt, und

es wird dadurch, daß diese bilateralen Übereinkommen zu integrierenden Bestandteilen des neuen Abkommens über die DOSAG erklärt werden, auch die Möglichkeit der allfälligen Beanständung eines dieser Übereinkommen durch einen anderen Partner ausgeschlossen. Gleichzeitig werden diese bilateralen Verträge zur ausschließlichen Rechtsgrundlage für das künftige Verhältnis der Staaten gegenüber den Obligationären erklärt, und damit wird jeder Zusammenhang zwischen den in den bilateralen Verträgen vorgesehenen Leistungen der Staaten und den durch den Accord von Rom von 1923 vorgeschriebenen Annuitätenzahlungen gelöst. Da der getroffenen Neuregelung die Wirkung eines gerichtlich bestätigten Zwangsausgleiches zuerkannt wird, wird sie auch für den einzelnen Obligationenbesitzer wirksam und verbindlich.

Ein Vergleich der vier bilateralen Übereinkommen zeigt, daß die Leistungen Österreichs und Italiens an die Gläubiger bei Berücksichtigung der Länge der in jedem dieser beiden Staaten gelegenen Teile des Südbahnnetzes annähernd verhältnismäßig gleich sind, wogegen die Leistungen Ungarns und Jugoslawiens weit hinter dem zurückbleiben, was dem Verhältnis der Streckenlängen entsprechen würde, und daß sie in ihren Beträgen überhaupt als sehr bescheiden bezeichnet werden müssen.

Daß es diesen beiden Staaten gelungen ist, gegenüber den Obligationären derart günstig abzuschneiden, läßt sich nur daraus erklären, daß diese beiden Oststaaten mit ihrer von den Weststaaten grundverschiedenen politischen, wirtschaftlichen und sozialen Struktur von dem westlichen Kapitalmarkt mehr oder minder unabhängig und daher keinem wirksamen Druck von dieser Seite ausgesetzt sind, weiters auch daraus, daß sie entsprechend ihrer grundsätzlich antikapitalistischen Einstellung auch dem inneren Zwang zur Erfüllung von Verpflichtungen gegenüber ausländischen Kapitalisten weit weniger unterliegen, als dies bei den Staaten und Völkern des Westens der Fall ist. Sie waren aus diesen Gründen an dem Zustandekommen eines Ausgleichs mit ihren Gläubigern nicht besonders interessiert, dies um so weniger, als die auf ihrem Gebiet gelegenen Südbahnstrecken durch einseitige Akte der nationalen Gesetzgebung bereits längst in das Staatseigentum überführt worden waren. Diesen Tatsachen mußten die Vertreter der Obligationäre schließlich Rechnung tragen, um überhaupt einen wenn auch noch so bescheidenen Beitrag dieser beiden Staaten zur Befriedigung der Gläubiger zu erreichen.

Wenn dagegen Österreich, für das die maßgebenden Verhältnisse eben ganz anders liegen, sich dazu entschlossen hat, zur endgültigen Bereinigung seiner Verpflichtungen aus der Obligationenschuld der DOSAG, der letzten noch nicht geregelten Vorkriegsschuld Österreichs, verhältnismäßig bedeutendere Opfer zu bringen, so war hiefür außer der selbstverständlichen

Auffassung, anerkannte Verpflichtungen bis zur Grenze des Zumutbaren erfüllen zu sollen, auch die Tatsache maßgebend, ja zwingend, daß durch die gewiß nicht Österreich zur Last fallende ständige Verzögerung der Bereinigung dieser Angelegenheit die Kreditfähigkeit und Kreditwürdigkeit unseres Staates bedroht war, was die wiederholten Vorhaltungen bewiesen haben, denen die österreichischen Vertreter bei Verhandlungen über die Aufnahme von Auslandsanleihen ausgesetzt waren.

Zu Artikel 2:

Dieser trifft die für die Durchführung der getroffenen Vereinbarungen nötigen Anordnungen über die Vertretungsbefugnisse des Komitees der Obligationäre und gibt weiter Anordnungen für die Auflösung und Zweckverwendung der bisher im Obligationensfond einbehaltenen Reserven.

Zu Artikel 3:

Dieser regelt die Aktiv- und Passivlegitimation des Komitees bei Rechtsstreitigkeiten, die sich aus der Durchführung der Vereinbarungen ergeben können, und sieht für die beteiligten Staaten eine Kontrollmöglichkeit über die Verwendung der von ihnen geleisteten Abfertigungsbeträge vor.

Zu Artikel 4:

Bestimmt den Gerichtsstand für die vorerwähnten Rechtsstreitigkeiten unter Bedachtnahme darauf, daß Forderungen von Obligationären im Rahmen des vorliegenden Vertrages nur gegen das Komitee der Obligationäre erhoben werden können, das seinen Sitz derzeit in Paris hat.

Zu Artikel 5:

Dieser will durch Verkürzung der üblichen Verjährungsfristen für Ansprüche aus den Obligationen die Abwicklung des gesamten Komplexes der DOSAG-Obligationenschuld beschleunigen.

Zu Artikel 6:

Dieser sorgt für die eheste Befreiung der in jedem Staat gelegenen Südbahnstrecken von den zugunsten der Obligationäre eingetragenen Pfandrechten aller Art vor. Die zur Löschung dieser Lasten im österreichischen Eisenbahnrecht notwendigen Maßnahmen sind bereits im Zuge.

Zu Artikel 7:

Auch die zur Übertragung des Eigentums an den österreichischen Strecken der Südbahn an den Staat nötigen Maßnahmen sind schon eingeleitet. Durch diesen Eigentumserwerb wird

die bisher bloß betriebliche und verkehrswirtschaftliche Einheit aller vom Staat betriebenen Eisenbahnen in Österreich endlich auch zu einer rechtlichen Einheit vervollständigt.

Zu Artikel 8:

Dieser bestätigt die Fortdauer der schon im Accord von Rom von 1923 ausgesprochenen vollständigen Freiheit des Privatvermögens der Gesellschaft von jedem Zugriff von welcher Seite immer, der aus dem Accord von 1923 aus dem régime provisoire oder anderen ähnlichen Abmachungen abgeleitet werden sollte. Der darin enthaltene Verzicht auch des österreichischen Staates auf seine Rückerstattungsansprüche aus dem régime provisoire bedeutet kein neuerliches finanzielles Opfer für Österreich, weil, wie schon im allgemeinen Teil der Erläuterungen ausgeführt worden ist, der Rückforderungsanspruch gegenüber der Gesellschaft aus diesem Titel an Bedingungen geknüpft war, die für Österreich niemals eingetreten waren und auch in Zukunft nicht mehr eintreten können.

Zu Artikel 9:

Das in diesem Artikel vorgesehene Protokollarübereinkommen über die besondere fiskalische Behandlung der Gesellschaft in Österreich und in Italien, das dem gegenwärtigen Abkommen als integrierender Bestandteil angeschlossen ist, erhält, in abgeschwächtem Umfang, nur die abgabenrechtlichen Begünstigungen aufrecht, die der Gesellschaft schon im Jahre 1923 zugestanden waren; eine neue Belastung oder Einnahmenminderung für Österreich hat dies nicht zur Folge, zumal da diese Begünstigungen durch mittlerweile eingetretenen Änderungen in der Steuergesetzgebung viel von ihrer ursprünglichen Bedeutung und praktischen Wirkung verloren haben.

Zu Artikel 10:

Für die Aufnahme dieser Bestimmungen waren ausschließlich die archivalischen Interessen der Staaten maßgebend. Infolge der getroffenen Regelung wird wahrscheinlich der größere Teil der der Südbahn-Gesellschaft erteilten Eisenbahnkonzessionsurkunden dem österreichischen Verkehrsarchiv zufallen.

Zu Artikel 11:

Mit dem Inkrafttreten des gegenwärtigen Abkommens verliert die Gesellschaft den besonderen internationalen Charakter und damit auch den Anspruch auf eine handelsrechtliche Sonderbehandlung, die ihr der Accord von Rom 1923 eingeräumt hatte. Sie wird daher, solange sie ihre bisherige Rechtsform und den Sitz in Österreich beibehält, ausnahmslos den Vorschriften des österreichischen Aktienrechtes und der sonstigen in Betracht kommenden österreichischen Rechtsnormen unterliegen. Die

von ihr vorzunehmende Satzungsänderung wird unter anderem die Zusammensetzung der gesellschaftlichen Organe anders ordnen müssen als bisher, vor allem werden den neuen Organen keine von den Regierungen der beteiligten Staaten und von der Vertretung der Obligationäre präsentierte und mit Sonderrechten ausgestattete Vertreter mehr anzugehören haben.

Zu Artikel 12:

Dieser stellt ausdrücklich fest, daß fortan das gegenwärtige Abkommen das ausschließliche Rechtsinstrument darstellen wird, das den gesamten mit der DOSAG als Eisenbahngesellschaft zusammenhängenden Fragenkomplex ordnet und das an Stelle aller bisher die gleiche Materie regelnden gesetzlichen oder vertraglichen Normen tritt. Folgerichtig wird mit dem Inkrafttreten des gegenwärtigen Abkommens der Accord von Rom vom 29. März 1923 mit allen seinen Anhängen außer Kraft gesetzt.

Unter diesen ist das ihm angeschlossene Transit- und Verkehrsübereinkommen durch die späteren Staatsverträge und die Übereinkommen der Eisenbahnverwaltungen zur Regelung des Eisenbahnübergangs- und Anschlußdienstes sowie durch die Schaffung von Tarifverbänden der Eisenbahnverwaltungen überholt und gegenstandslos geworden und hat schon seit Jahrzehnten keine Anwendung mehr gefunden.

Seinen ursprünglichen Zweck, das ganze Südbahnnetz ungeachtet der Staatentrennung als betriebliche und kommerzielle Einheit aufrechtzuerhalten, war schon bald nach dem Wirksamwerden des Accords von 1923 durch die von allen vier Staaten vollzogene Übernahme der Südbahnstrecken ihres Bereiches in den Staatsbetrieb und durch die daraufhin erfolgte völlige Eingliederung dieser Linien in das nationale Eisenbahnnetz hinfällig geworden.

Die Vorsichtsbestimmung des dritten Absatzes hat für Österreich keine praktische Bedeutung.

Zu Artikel 13:

Nichts zu bemerken.

Zu Artikel 14:

Durch die von der Vertretung der Obligationäre ausgesprochene Anerkennung, daß durch das gegenwärtige Abkommen die beteiligten Staaten die ihnen durch die Friedensverträge und den Staatsvertrag auferlegten Verpflichtungen hinsichtlich der DOSAG erfüllt haben, dürfte Österreich auch gegenüber Reklamationen auf völkerrechtlicher Ebene ausreichend geschützt sein.

Zu Artikel 15:

Dieser enthält die bei Staatsverträgen üblichen Formalbestimmungen.